

septembre 2013

# La lettre n° 234



Gilbert Taylor<sup>BSC</sup> (récemment disparu, voir page 8) et Catherine Deneuve sur le tournage de *Répulsion* de Roman Polanski. Cette photo figure dans le livre *Imago Making Pictures* © Stiftung Deutsche Kinemathek, Berlin

## ► les entretiens de l'AFC

**JEAN-MARIE DREUJOU** AFC  
pour *La danza de la realidad*  
d'Alejandro Jodorowsky > p. 14

**STÉPHANE FONTAINE** AFC  
pour *Jimmy P.*  
d'Arnaud Desplechin > p. 18

**CÉLINE BOZON** AFC  
pour *Tip Top*  
de Serge Bozon > p. 20

FILMS AFC SUR LES ÉCRANS > p. 2 ACTIVITÉS AFC > p. 2, 4, 5  
IN MEMORIAM > p. 8 ÇÀ ET LÀ > p. 9, 12, 13, 22 FESTIVALS > p. 9, 10, 11  
LE CNC > p. 22 ÉCOLES > p. 23 NOS ASSOCIÉS > p. 24 INTERNET > p. 28  
PRESSE > p. 29 LECTURE > p. 31

# Micro Salon 2014

Retenez d'ores et déjà les dates : 7 et 8 février 2014

micro salon (AFC)  
de l'image 2014

Organisée par l'AFC, la 14<sup>e</sup> édition du Micro Salon se tiendra dans les locaux de La fémis à Paris les vendredi 7 et samedi 8 février 2014.

Ces deux jours dédiés à l'image de film seront une nouvelle fois le rendez-vous tant annuel qu'attendu au cours duquel fabricants, prestataires et utilisateurs se retrouvent et échangent de façon conviviale autour des dernières innovations à découvrir, aussi bien sur les stands qu'à l'écran. ■

## Caméflex Amiens

du 8 au 16 novembre 2013

Pour la deuxième année consécutive, l'AFC et le Festival International du Film d'Amiens organisent ensemble Caméflex Amiens, une manifestation dédiée aux directeurs de la photographie et ouverte au public. Elle se déroulera le cadre de la 33<sup>e</sup> édition du festival qui aura lieu du 8 au 16 novembre 2013.

Après Ricardo Aronovich <sup>AFC, ADF</sup>, c'est à Denis Lenoir <sup>AFC, ASC</sup> que Caméflex Amiens rendra hommage en proposant, entre autres temps forts, une rétrospective de ses films et une Master Class au cours de laquelle il parlera avec d'autres directeurs de la photographie invités de leur travail respectif. ■



Denis Lenoir à l'ocilleton d'un Caméflex sur le tournage de *Géographe manuel*, un film de Michel Zuppf - DR

## Micro Salon 2013

Les dernières images mises en ligne

Le reportage sur le dernier Micro Salon est enfin au complet avec la publication des deux derniers albums contenant les photographies prises par Pauline Maillot au 2<sup>ème</sup> étage de La fémis. Ils sont consultables aux adresses suivantes :  
<http://www.afcinema.com/Micro-Salon-2013-en-images-un-4e-album.html>  
<http://www.afcinema.com/Micro-Salon-2013-en-images-un-5eme-et-dernier-album.html>



Que nos membres associés présents sur les divers espaces de cet étage veuillent bien excuser le délai dû à ce qui fut, pris dans son ensemble, un travail de longue haleine. (JNF)

## SUR LES ÉCRANS :

● **La danza de la realidad**  
d'Alejandro Jodorowsky, photographié par Jean-Marie Dreujou <sup>AFC</sup>  
Avec Brontis Jodorowsky, Pamela Flores, Jeremias Herskovits  
Sortie le 4 septembre 2013

[▶ p. 14]

● **Grand départ**  
de Nicolas Mercier, photographié par Rémy Chevrin <sup>AFC</sup>  
Avec Pio Marmai, Eddy Mitchell, Jérémie Elkaim  
Sortie le 4 septembre 2013

[▶ p. 16]

● **Tirez la langue, mademoiselle**  
d'Axelle Ropert, photographié par Céline Bozon <sup>AFC</sup>  
Avec Louise Bourgoïn, Laurent Stocker, Cédric Kahn  
Sortie le 4 septembre 2013

[▶ p. 17]

● **Jimmy P. (Psychothérapie d'un Indien des Plaines)**  
d'Arnaud Desplechin, photographié par Stéphane Fontaine <sup>AFC</sup>  
Avec Benicio Del Toro, Mathieu Amalric, Gina McKee  
Sortie le 11 septembre 2013

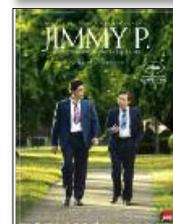
[▶ p. 18]

● **Tip Top** de Serge Bozon photographié par Céline Bozon <sup>AFC</sup>  
Avec Isabelle Huppert, Sandrine Kiberlain, François Damiens  
Sortie le 11 septembre 2013

[▶ p. 20]

● **Voyage sans retour**  
de François Gérard, photographié par Lubomir Bakchev <sup>AFC</sup>  
Avec François Gérard, Samy Naceri, Marie Vincent  
Sortie le 11 septembre 2013

● **Elle s'en va**  
de Emmanuelle Bercot, photographié par Guillaume Schiffman <sup>AFC</sup>  
Avec Catherine Deneuve, Nemo Schiffman, Gérard Garouste  
Sortie le 18 septembre 2013



**Plukiféclair, moinkonivoi.**

**Jean Dubuffet**

# éditorial

## Toute ressemblance...

Détroit. La ville est en faillite. Les mastodontes de l'automobile sont partis construire des limousines sous des cieus plus arrangeants. Ceux qui n'ont pu partir tentent de survivre. Et la vie continue...

Le directeur du Detroit Institute of Art (DIA) a vu débarquer dans son musée les hommes de l'administrateur spécial nommé par l'Etat du Michigan pour redresser les finances de la ville (*Le Monde* - 12 août 2013). Devra-t-il se résoudre à se séparer de ses tableaux de Van Gogh, Fra Angelico, Renoir et autres Bruegel amassés par des milliardaires modernistes à une époque où l'opulence semblait devoir durer toujours afin de participer à l'effort pour réduire la dette galopante (13,4 milliards d'euros) de la ville ?

Laurent Charpentier, le journaliste du *Monde*, s'interroge : « Que pèse une œuvre face à la détérioration de la condition humaine ? Le patrimoine est-il l'intouchable de l'humanité ? [...] La culture peut-elle continuer à faire comme si le monde ne s'écroulait pas alentour ? Et ici, plus qu'ailleurs, croyez-le, il s'effondre. »

Ces toiles de maîtres trouveront peut-être de nouveaux écrins plus rutilants...

Paris. Le musée de La Poste propose une exposition croisée de Jean Dubuffet et Gaston Chaissac (34, boulevard de Vaugirard, Paris 15<sup>e</sup>, jusqu'au 28 septembre). Sales gosses dissipés et géniaux qui revendiquaient d'être les seuls à « peindre comme tout le monde ». Des portraits en houille ou en éponge. En tampon Jex. En *Paris-Soir* roulé en boules. « C'est si amusant de peindre... même un mauvais tableau », plaisantait Dubuffet tandis que Chaissac se vantait d'employer des « couleurs dégueulasses » (*Correspondance* ; Gallimard, 2013). Nous étions dans les années 1950. Les usines General Motors de Détroit tournaient encore à plein régime.

**Matthieu Poirot-Delpech** AFC



Retrouvez toutes les contributions du hors série de *La lettre de juillet* et/ou son PDF sur la page d'accueil du site de l'AFC à l'adresse [www.afcinema.com](http://www.afcinema.com)

## Kika Noëllie Ungaro et Sébastien Buchmann, nouveaux membres actifs

Nous vous l'annonçons dans une précédente Lettre, Kika Noëllie Ungaro a été admise en tant que membre actif de l'AFC. Michel Abramowicz<sup>AFC</sup>, l'un de ses parrains, nous la présente.

► Kika a baigné très tôt dans le circuit cinématographique, son père réalisateur de séries télévisées lui ayant fait faire différents stages sur les tournages. C'est sur l'un de ces stages qu'elle rencontre Armando Nannuzi pour une collaboration qui commence en 1979 et durera huit ans. Elle occupera avec lui tous les postes de seconde à cadreuse.

Suivront des clips, des courts métrages et des documentaires. Le challenge est difficile, Kika est la plupart du temps la première femme à ce poste.

Elle aura l'occasion de travailler avec les plus grands directeurs de la photo italiens des années 1980.

Elle fera par la suite son premier long métrage avec un réalisateur reconnu et respecté Pupi Avati.

Kika sera la première femme et pendant longtemps la seule à être admise à l'AFC, une bête curieuse en somme. En 2000 elle reçoit le prix Nestor Almendros et décide de venir tenter sa chance en France.

Par la suite, c'est grâce à l'aide de Matthieu Poirot-Delpech<sup>AFC</sup> qu'elle signe son premier film français à la photo, *A+Pollux* de Luc Pagès<sup>AFC</sup>.

Elle décide d'arrêter de travailler en Italie pour se consacrer entièrement à la France.

Pour Kika, rentrer à l'AFC représente le point culminant de son intégration dans le cinéma français qu'elle aime et qu'elle respecte.

Pour moi, avoir la chance de côtoyer à l'AFC des cinéastes d'origines et de cultures différentes représente un véritable atout pour notre association. Bienvenue Kika ! ■

**Michel Abramowicz<sup>AFC</sup>**

Lors de l'une de ses réunions qui ont précédé l'été, le CA de l'AFC a décidé d'admettre au sein de l'association le directeur de la photographie Sébastien Buchmann en tant que membre actif. Ayant débuté au milieu des années 1990, il côtoie par la suite Céline Bozon, Nathalie Durand ou Eric Gautier, entre autres, et poursuit parallèlement une carrière d'opérateur sur des courts, des moyens puis des longs métrages. Nous lui souhaitons dès maintenant une chaleureuse bienvenue. Céline Bozon et Nathalie Durand, ses deux marraines " AFC " nous font les présentations d'usage.

### Un compagnon de route, un complice

► Sébastien et moi avons commencé un jeu de chassés-croisés depuis une dizaine d'années. Nous nous sommes passés le relais sur les tournages de jeunes cinéastes comme Jean-Charles Fitoussi, Antoine Fumat, Sandrine Rinaldi ou Claire Doyon. Et puis finalement nous partageons même certains films dont les tournages s'étaient étalés sur plusieurs saisons comme *Horezon*, de Pascal Bodet, ou *La Reine des pommes*, de Valérie Donzelli.

Sébastien est devenu plus qu'un collègue, c'est un compagnon de route, un complice. Je suis ravi de voir Sébastien entrer à l'AFC et c'est à cette occasion que je m'aperçois que la toile que nous avons tissée à notre insu dessine un cinéma particulier ; des films de flibustiers, aux marges de l'institution, souvent présents dans les écrans de la radicalité que sont le Festival de Locarno ou la Quinzaine de réalisateurs de Cannes. J'espère que nous allons poursuivre cet ouvrage et le faire partager. ■

**Céline Bozon<sup>AFC</sup>**

### L'inventivité et l'exigence du bon artisan

► J'ai eu la chance de travailler avec Sébastien à mes débuts de directrice de la photo. Et l'avoir comme assistant a été un grand luxe. Sérieux dans le travail mais toujours avec humour, ce qui rend le travail d'équipe si agréable.

De la Bretagne à la Corse en passant par le Jura, une aide précieuse, et déjà un regard affûté sur l'image et le cinéma en général. Aujourd'hui il continue de grandir dans le métier restant ouvert à tous les cinémas, qu'ils soient documentaires, court ou long métrages. Pour ne nommer que les derniers, *La Guerre est déclarée* et *Main dans la main*, de Valérie Donzelli, ou *Bambi*, de Sébastien Lifshitz.

Il a grandi avec la pellicule et garde dans son travail l'inventivité et l'exigence du bon artisan.

J'admire son travail, ses choix, je suis heureuse qu'il rejoigne l'AFC et fière d'en être la marraine. ■

**Nathalie Durand<sup>AFC</sup>**



Sébastien Buchmann sur le tournage de *Je ne suis pas morte*, de Jean-Charles Fitoussi - DR

# Retour sur la Caméra d'or 2013

par **Michel Abramowicz** AFC, propos recueillis par **Dominique Maillet**

Comme chaque année désormais, le festival de Cannes invite un membre de l'AFC à faire partie du jury de la Caméra d'or afin de primer le meilleur premier film de l'édition en cours, toutes sections confondues. Après Rémy Chevrin en 2012, ce fut au tour de Michel Abramowicz de vivre une vie de juré à Cannes.



Le jury de la Caméra d'or, de gauche à droite : Gwénoél Bruneau, Isabel Coixet, Michel Abramowicz, Eric Guirado, Agnès Varda, Régis Wargnier et Chloé Rolland - Photo Valéry Hache / AFP

► Si faire partie du jury de la Caméra d'or constitue une reconnaissance, c'est surtout pour le métier de directeur de la photographie dans la mesure où les chefs opérateurs – au même titre que les industries techniques ou les critiques – font désormais partie, de façon récurrente, d'un jury prestigieux dans ce qui demeure la plus grande manifestation cinématographique au monde. Cela légitime parfaitement notre place au cœur du Festival et ce n'est que justice car il faut quand même se souvenir que dès son origine, le prix de la Caméra d'or avait été soutenu par Kodak qui désirait ainsi parrainer le travail technique et artistique d'un premier film. Aujourd'hui, Kodak n'est plus le sponsor de la Caméra d'or, mais la valeur du prix perdure et tout le monde sait qu'un lauréat ou une lauréate du prix de la Caméra d'or est à peu près assuré(e) d'avoir un retentissement international et, par conséquent, de pouvoir réaliser un second film. C'est d'ailleurs afin de préserver le caractère exceptionnel de ce prix que le Festival nous a vivement recommandé de faire en sorte qu'il n'y ait pas d'ex-æquo au palmarès.

Cette année, nous avons visionné vingt-sept films issus de toutes les sections représentant des premiers films (*Un certain regard*, *la Quinzaine des Réalisateurs*, *Cannes Classics* et *la Semaine de la critique* car, fait rare et à noter, *la Sélection officielle* n'en présentait aucun). Tous les films - ou la quasi-totalité - ont été tournés en numérique. Excepté deux documentaires et peut-être un long métrage en 16 mm, ce qui fait peu !

Ce que nous avons à juger, ce sont des qualités - toutes les qualités ! - que présente un premier film. Cela va du travail des acteurs au parti pris d'écriture en passant par la direction artistique. C'est d'ailleurs symptomatique, quatre réalisateurs siégeaient cette année dans le jury composé en tout de sept personnes. La présidente était Agnès Varda entourée de Régis Wargnier, Eric Guirado et de la Catalane Isabel Coixet. Avoir face à soi la vision de quatre réalisateurs aussi différents les uns des autres était évidemment enrichissant ! Ce qui est très important, c'est que même s'il existe un " univers Varda " et qu'il y avait évidemment des

films qui lui plaisaient davantage que d'autres, jamais et en aucune manière, elle n'a essayé de nous influencer. Nous étions capables de deviner quels films étaient susceptibles de mieux lui plaire, mais elle est toujours demeurée objective, ce qui a été très agréable. Siégeait aussi avec nous une critique de cinéma, Chloé Rolland des " Fiches cinéma " et le dernier représentant de Kodak France, Gwénoél Bruneau au titre de la Ficam, présence forcément émouvante eu égard aux liens antérieurs de Kodak avec le prix.

En ce qui me concerne – car c'était " aussi " mon rôle, du moins c'est ainsi que je l'ai ressenti ! – il me tenait à cœur de pointer du doigt la qualité technique des films, quel qu'en soit le genre ou le style. Le film américain de science-fiction *The Last Days on Mars* de Ruairi Robinson n'a par exemple rien d'original dans la mesure où il se contente d'exploiter le filon initié il y a près de 35 ans par *Alien* (des personnages se découvrent un monstre à l'intérieur du corps...), mais le travail du directeur de la photographie est remarquable et il fallait le souligner. C'est un ci-

néma de genre que je connais d'autant mieux que je l'ai moi-même pratiqué, à cette différence près que j'ai eu à ma disposition davantage de moyens que n'en a disposé le réalisateur. En tout cas, être la "caution technique" du jury me tenait à cœur.

Ayant toujours beaucoup travaillé de par le monde, je n'avais bizarrement jamais eu l'occasion de me rendre au Festival de Cannes, c'est dire si j'ai débarqué sur la Croisette avec un œil neuf et peut-être même avec une certaine naïveté. La seule chose que je savais, grâce à Rémy Chevrin, qui avait déjà tenu ce rôle, c'est qu'il allait s'agir d'un exercice "fatigant, mais jubilatoire". Et aussi qu'il ne serait pas déplaisant de rencontrer beaucoup de monde et d'être traité – osons le dire ! – comme un VIP ! Et c'est vrai que du jour au lendemain, tout devient plus facile, vous avez accès à toutes les projections en passant quasiment par l'entrée des artistes. Pendant dix jours, vous êtes comme un "coq en pâte" avec la sensation incroyable d'être transporté dans un autre monde.

Il n'empêche, il est des choses qui perdurent et la plus fondamentale à Cannes demeure la façon de juger un film. De façon très pragmatique, je dirais qu'en ce qui me concerne et de manière générale, je me positionne en fonction du fait que je regarde ou non ma montre durant la projection. En tant que spectateur lambda – ce que je suis également – j'ai le choix de quitter une salle de cinéma si je m'ennuie et en général, je ne m'en prive pas. Mais là, je parle du cas de figure dans lequel j'ai choisi le film que je suis allé voir parce que j'ai lu des choses le concernant ou que j'en ai entendu parler ou bien encore que je partage des goûts communs avec des personnes en qui j'ai confiance. Comme membre d'un jury, c'est très différent, il vous faut "avalier" ce que l'on vous donne, bon ou mauvais, et "juger" un film, tout le monde le sait, est très compliqué. C'est d'ailleurs là où je situe en partie ma frontière avec la critique. Un (bon) critique essaiera toujours de disséquer les choses alors que j'ai tendance à être beaucoup plus intransigent, surtout si je me retrouve face à un film dans lequel je sens que le réalisateur n'a pas assez travaillé. Un tournage, ce n'est pas "..." et vogue la galère !". Tout cela pour dire qu'après les dix premiers films de la compétition où, vierge de toute information, mais passablement échaudé par un certain nombre de films difficiles à "digérer", j'ai pris le parti de lire attentivement les dossiers que l'on nous distribuait pour me préparer psychologiquement à ce que

j'allais voir. Il est bon de parfois savoir où l'on met les pieds.

On ne solutionne pas pour autant le débat. Qu'est-ce qu'un bon film ? Comment répondre à cette question ? Beaucoup de critères entrent en jeu, ils tiennent compte de son éducation, de sa culture cinématographique, de sa culture tout court, du style... Au-delà d'une direction artistique outrancière ou trop timide, ce qui prime pour moi est la manière dont je suis happé par le récit et la façon dont le réalisateur a structuré son travail. Je dois me retrouver dans un univers, bon ou mauvais, or nous le savons tous, il y en a finalement assez peu car il n'est pas si courant qu'un réalisateur ait un "œil". C'est le cas du film primé *Ilo Ilo* d'Anthony Chen, jeune réalisateur de 29 ans à qui je prédis un bel avenir. Son film, très bien cadré et remarquablement mis en scène, raconte l'histoire d'une "bonne" venue des Philippines pour s'occuper du gamin insupportable d'une famille de Singapour au moment de la crise de 1997. Voilà un film qui vous embarque d'emblée (il m'a fait penser à Truffaut et à ses *Quatre-cents coups*) en décrivant avec beaucoup de finesse les rapports croisés des quatre protagonistes. On pourrait penser qu'il a bénéficié d'un budget avoisinant les deux millions de dollars et en fait, pour avoir échangé avec le réalisateur, le film n'a disposé en tout et pour tout que de... 400 000 dollars. Pour autant, à aucun moment on ne ressent son manque de moyens ! Jamais ! Il y a d'ailleurs des impressions qui ne trompent pas. A cette projection, je me trouvais à côté d'Eric Guirado et je me souviens qu'à la première image du film – on découvre les chaussures d'un petit garçon que l'on traîne de force chez le directeur de son école – Eric s'est penché vers moi et m'a dit : «... J'accroche !». Ensemble, nous avons ressenti ce "quelque

chose" qui signale d'emblée une œuvre forte. Résultat, le film a été primé à l'unanimité, sept voix sur sept.

Les premiers films en général, et ceux de la Caméra d'or en particulier, ne font pas exception à la règle quand ils reflètent leur époque, traitent de la violence ou s'appuient sur des faits de société. Les exemples sont nombreux, ainsi *Salvo* de Fabio Grassadonia et Antonio Piazza qui raconte l'histoire d'un tueur sicilien, *Miele* de Valeria Golino qui suit le parcours d'une jeune femme qui aide les gens à se suicider ou encore... , histoire de l'unique survivant d'un naufrage appelé à se retrouver progressivement rejeté par l'ensemble de la société. Ce qui est frappant, mais pas nouveau, c'est qu'il n'y a dans tout cela quasiment pas de comédie, excepté le film de Guillaume Gallienne *Les Garçons et Guillaume, à table !* que j'ai personnellement beaucoup aimé et qui va recueillir, j'en suis persuadé, un gros succès public. Tiré de la pièce de théâtre éponyme, le film est construit comme une succession de sketches, mais l'adaptation pour le cinéma est excessivement intelligente. Parfois, drame et comédie peuvent aussi cohabiter comme dans le film chilien *La caja de oro* où l'on suit des gens de maison chargés d'entretenir une riche propriété qu'ils occupent dès que les propriétaires ont le dos tourné. Mais très souvent, la pauvreté est au rendez-vous, c'est le reflet d'une époque.

A côté de ce climat quelquefois un peu "lourd", nous avons tous été fortement impressionnés par le film indien *Lunch Box* qui nous fait partager la rencontre de deux solitudes à travers un échange de correspondance né d'une erreur de distribution de paniers-repas. C'est un film formidable que je recommande vivement de voir tant le scénario est original, la narration simple mais juste, le jeu des comédiens sensible... sans oublier la présence de l'Inde, toujours éternellement cinématographique.

Au fur et à mesure de l'avancée du festival, j'ai établi mes propres statistiques et sur les vingt-sept films qui composaient la sélection, je dois hélas dire que quinze d'entre eux (ce qui est énorme !) ne sont pas du tout éclairés et quand je dis « pas du tout », ce n'est vraiment « pas du tout ». Il s'agit de films tournés en majorité en extérieurs ou alors avec "juste" le plafonnier en place quand la caméra est en intérieur. Aucune réflexion, aucun objectif à atteindre, aucune manière de faire ! C'est désolant, on ne voit pas les yeux des acteurs, le grain de leur peau n'est pas soigné... sans parler de l'inutilisation des fonds ce qui va en général de



pair : quand il n'y a pas de réflexion sur la lumière, il n'y en a pas non plus sur le décor. Ce sont des films qui font preuve d'une absence totale de direction artistique, ce qui n'entache en rien leur qualité intrinsèque, ne confondons pas. Toujours issus de mes statistiques, cinq autres films ne sont pas davantage éclairés, mais c'est en revanche d'une manière " pensée ", ce qui veut dire que l'on a jugé que par rapport au scénario, il fallait privilégier une sorte de réalisme en utilisant les décors " dans leur jus ". Dans ce cas de figure, quand les personnages sont silhouettés, cela devient un choix et il se dégage de l'ensemble une certaine unité. Ce qui laisse sept films de la sélection avec un travail conjugué de lumière, de décoration et de direction artistique. Dans cette catégorie-là, je citerai surtout le film *La jaula de oro* de Diego Quemada-Diez qui parle de l'émigration en suivant un groupe d'adolescents cherchant à fuir le Guatemala pour gagner les Etats-Unis via le Mexique. Le sujet est fort, le film extrêmement maîtrisé et les acteurs extraordinaires (ils ont d'ailleurs tous été primés à la Quinzaine des Réalisateurs).

Concourant pour la Caméra d'or, il y avait également des documentaires et je dois dire qu'après avoir vu trois, quatre ou cinq films par jour, se retrouver brusquement aux prises avec du " concret " a été pour chacun de nous une grande bouffée d'oxygène d'autant que les trois documentaires sont remarquables. Réalisé par Kaveh Bakhtiari, le premier d'entre eux s'appelle *L'Escale*. On y suit le quotidien d'une dizaine d'Iraniens bloqués à Athènes depuis des mois, voire des années pour certains et qui tous, espèrent pouvoir gagner un jour l'Europe du Nord. Pendant trois mois, caméra à l'épaule ou aidé d'une caméra de poche, le réalisateur a approché ces hommes et ces femmes, les a suivis au jour le jour pour nous faire partager leur intimité. Le résultat est passionnant. Le second s'intitule *Shepard & Dark* et il est l'œuvre de Treva Wurmfeld. Il s'agit cette fois de la correspondance que, durant plus de 40 années, l'acteur et dramaturge Sam Shepard et un certain Johnny Dark, employé dans un supermarché, ont échangé. Après des décennies d'une belle amitié, on assiste à la fin de leur relation et c'est bouleversant car les lettres sont magnifiques. Quant au troisième et dernier documentaire, il nous fait revivre l'aventure incroyable d'Alejandro Jodorowsky invité à Paris dans les années 1970 par le producteur Michel Seydoux pour adapter *Dune*, le roman culte de Frank Herbert. Après trois ou quatre années d'ef-



Alejandro Jodorowsky et Jean "Moebius" Giraud durant la préparation de *Dune* -DR

fort, c'est un film qui ne verra jamais le jour, mais écouter Jodorowsky – véritable gourou filmé par Frank Pavich – revenir sur cette odyssee en nous expliquant comment, à l'image du film *Les Sept mercenaires*, il a réussi à mettre les plus grands talents du monde à son service, de Salvador Dali au créateur des effets spéciaux du film de Kubrick, *2001, Odyssée de l'espace*, est un régal ! Au passage, nous découvrons un incroyable story-board de 450 pages réalisé avec le dessinateur Moebius et qui témoigne de l'ampleur du travail accompli en son temps. Alors, pourquoi le film ne s'est-il pas tourné ? Tout simplement parce que les studios américains dont ne pouvait se passer le producteur Michel Seydoux (le film coûtait une fortune) ont eu peur de ce Jodorowsky qui n'avait tourné jusqu'alors que des ovnis ! Mais celui-ci d'expliquer contre toute attente que finalement, l'aventure de la préparation de ce film avait été aussi forte pour lui que s'il avait vraiment tourné le film ! Au-delà du récit, la personnalité de cet homme de 84 ans est fascinante, magnétique. Sans entrer dans le secret des délibérations, c'est parce que le jury avait décidé de ne pas récompenser un documentaire qu'aucun de ces trois films ne figure aujourd'hui au palmarès.

Côté technique, nous avons eu à déplorer cette année une interruption de projection – une seule ! – à la Semaine de la Critique à l'occasion de la seconde présentation du film lauréat de la Caméra d'or, *Ilo Ilo*. C'est " presque " normal avec



Shepard & Dark, de la réalisatrice américaine Treva Wurmfeld



L'Escale, réalisé par Kaveh Bakhtiari

l'utilisation du DCP qui a toujours un problème, soit il arrive endommagé, soit il manque les sous-titres, soit il s'interrompt carrément et là, vous pouvez être certain que l'information se répand comme une traînée de poudre sur la Croisette. En revanche, quand tout se passe bien, personne ne le remarque. Alors, je profite de cette tribune pour rendre hommage à Pierre-William Glenn (et à toute l'équipe de la CST), responsable des projections à Cannes, qui a obtenu des résultats magnifiques à raison de 16 à 17 heures de travail quotidien, en grande partie la nuit car c'est au moment où les salles du Palais se vidaient vers une heure du matin qu'il pouvait (enfin) entrer en piste pour effectuer ses répétitions et ses vérifications. Un immense bravo !

Pour conclure et en lieu et place de la fatigue que j'imaginai au sortir d'une expérience aussi forte que celle-là, il s'avère que j'éprouve l'envie plus forte encore de voir beaucoup, beaucoup de films tant le cinéma est jubilatoire. Cela me confirme, si besoin était, que les très bons films sont choses rares et qu'être " transporté " au cœur d'une salle de cinéma se mérite ! ■

**Michel Abramowicz AFC présentera, sous-réserve, le film d'Anthony Chen, *Ilo Ilo*, en projection privée, le 18 septembre 2013 à 20 heures, à La fémis, salle Jean Renoir. Renseignements : [www.afcinema.com](http://www.afcinema.com)**

## in memoriam

### Deux grandes figures de l'image cinématographique nous ont quittés le même jour — le 23 août dernier —, le Russe Vadim Youssov et l'Anglais Gilbert Taylor <sup>BSC</sup>

Par **Marc Salomon** membre consultant AFC

Né en 1929, Vadim Youssov avait d'abord suivi les cours de l'école supérieure des métiers de l'aviation avant d'intégrer en 1949 l'Institut Cinématographique Guerassimov (le célèbre VGIK de Moscou) dont il sortit diplômé en 1954, commençant à travailler au sein de la Mosfilm au poste de cinquième assistant opérateur !



Andrei Tarkovsky et Vadim Youssov sur le tournage de *Solaris* - DR

► En 1960, il signe la photographie du film de fin d'étude (*Le Rouleau compresseur et le violon*) d'un jeune réalisateur nommé Andrei Tarkovsky. Un journaliste clairvoyant remarque alors ce film et écrit à propos de Tarkovsky et de Youssov : « Rappelez-vous ces deux noms. » Suivront en effet *L'Enfance d'Ivan*, en 1964, *Andrei Roublev*, en 1966 et *Solaris*, en 1972, mais Youssov refusa *Le Miroir* car il ne comprenait pas tout à fait le script et ne voulait pas trop tourner avec Tarkovsky afin de ne pas détruire ou banaliser la relation particulière qui devait s'instaurer selon lui entre un opérateur et une réalisateur.

Il travailla aussi à plusieurs reprises avec les réalisateurs Gueorgui Danelia (*Je m'balade dans Moscou*), Sergeï Bondartchouk (*Ils ont combattu pour la patrie*) et Ivan Dykhovitchny (*Le Moine noir*).

Le Festival Camerimage venait de lui rendre hommage lors de son édition de 2012. ■

Né en 1914 (et donc décédé presque centenaire), Gilbert Taylor <sup>BSC</sup> avait débuté à la toute fin du muet aux studios de la Gainsborough puis, avec le parlant, il seconde les opérateurs Jack Cox (*Number Seventeen* d'Alfred Hitchcock en 1932), Freddie Young et Franz Planer avant de servir dans la RAF durant la guerre.



Gilbert Taylor et George Lucas sur le tournage de *Star Wars*  
Photo issue du livre de la BSC *Out Standing Stills* - DR

► Il poursuit ensuite son apprentissage comme cadreur auprès de Jack Hildyard, Harry Waxman et Gunther Krampf. Promu chef opérateur en 1948 (*The Guinea Pig* de Roy Boulting), Taylor collabora fréquemment avec Jack Lee-Thompson dans les années 1950 (*Peine capitale* et *Le Désert de la peur*, entre autres). A partir des années 1960, il acquiert une renommée internationale en signant successivement la photographie d'un film de Stanley Kubrick (*Dr Folamour*), de trois des premiers films de Roman Polanski (*Répulsion*, *Cul de sac* et *Macbeth*), mais aussi de Richard Lester (*Quatre garçons dans le vent*), George Lucas (*La Guerre des étoiles*), Peter Brook (*Rencontre avec des hommes remarquables*). ■

**Nous reviendrons un peu plus longuement dans la prochaine Lettre sur la carrière de chacun d'eux**

## ça et là

### IBC 2013

Du 13 au 17 septembre 2013

► **L'édition 2013 du salon IBC se tiendra au Palais des expositions RAI à Amsterdam (Pays-Bas) du 13 au 17 septembre.**



A l'IBC, on compte plus de 50 000 visiteurs venant de 160 pays et plus de 1 400 sociétés réparties dans 14 halls exposant leurs dernières innovations. Parmi elles, on dénombre cette année quinze sociétés qui sont membres associés de l'AFC.

#### Les exposants membres de l'AFC

- Aaton Digital : stand 11.F31
- Arri Cine Technik (Arnold & Richter)
- Codex : stands 11.F21 et 11.G30
- Cartoni : stand 11.E30
- Dolby : stand 2.A31
- Fujifilm Europe (Cinéma-Optique) : stand 11.C20
- K5600 Lighting : stand 11.E28
- NEC Corporation : stand 8.B37
- Nikon Europe : stand 11.B50
- Panasonic Europe : stands 9.C45 et 9.D40
- Roscolab : stand 11.G21
- Sony : stands 11.D21 et 12.A10
- Technicolor : stands, 13.MS4, 13.MS5 et 13.MS7
- Thales Angenieux : stand 11.F34
- Transvideo : stand 11.F31

#### IBC 2013

Conférences, du 12 au 17 septembre

Salon, du 13 au 17 septembre

RAI, Amsterdam, Europaplein, Amsterdam (Pays-Bas)

<http://www.ibc.org> ■

### 4<sup>e</sup> Oslo Digital Cinema Conference

Du au 7 septembre 2013

► **Organisée par nos confrères de la FNF (Association norvégienne des directeurs de la photographie), en collaboration avec la Fédération européenne Imago, la 4<sup>e</sup> "Oslo Digital Cinema Conference" se tient du 6 au 8 septembre 2013.**

Au programme de cette édition, entre autres sujets et présentations des dernières nouveautés en la matière, l'évolution du rôle du "directeur de la photographie numérique" et les écrans métallisés au regard de la "French situation". A noter que Philippe Ros<sup>AFC</sup>, y est invité à titre personnel.

Philippe y parlera de l'un des sujets de préoccupation du moment, le problème de la "debayerisation" : "Debayer first or debayer later ; that is the question !"

Par ailleurs, Vilmos Zsigmond<sup>ASC</sup>, donnera son point de vue personnel sur "The Digital Camera as an artistic tool".

Consulter le programme complet des trois jours de conférence

<http://filmfotografer.no/wp-content/uploads/2013/08/ODCC-2013-Programme.pdf> ■

## festivals

### 51<sup>e</sup> Festival du film de New York

Du 27 septembre au 13 octobre 2013



► **La 51<sup>e</sup> édition du New York Film Festival se tiendra au Lincoln Center du 27 septembre au 13 octobre 2013. Sept des trente-six films**

**faisant partie de la Sélection officielle et trois des films de la section Reprises ont été photographiés par des membres de l'AFC. A noter que Pierre Lhomme<sup>AFC</sup> sera présent pour présenter la version restaurée du *Joli mai*, de Chris Marker et Pierre Lhomme, et pour "Un après-midi" au cours duquel seront projetés deux autres films qu'il a photographiés.**

#### Sélection officielle

- *Le Dernier des injustes*, de Claude Lanzmann, photographié par William Lubtchansky<sup>AFC</sup>, et Caroline Champetier<sup>AFC</sup>
- *Inside Llewyn Davis*, d'Ethan et Joel Coen, photographié par Bruno Delbonnel<sup>AFC, ASC</sup>
- *La Jalousie*, de Philippe Garrel, photographié par Willy Kurant<sup>AFC, ASC</sup>
- *Jimmy P. (Psychothérapie d'un Indien des Plaines)*, d'Arnaud Desplechin, photographié par Stéphane Fontaine<sup>AFC</sup>
- *Les Salauds*, de Claire Denis, photographié par Agnès Godard<sup>AFC</sup>
- *The Immigrant*, de James Gray, photographié par Darius Khondji<sup>AFC, ASC</sup>
- *Le Weekend*, de Roger Michell, photographié par Nathalie Durand<sup>AFC</sup>

#### Section " Revivals "

- *Boys Meets Girl* et *Mauvais sang*, de Leos Carax, photographiés par Jean-Yves Escoffier<sup>AFC</sup>
- *Providence*, d'Alain Resnais, photographié par Ricardo Aronovich<sup>AFC, ADF</sup>

#### Un après-midi avec Pierre Lhomme

- *L'Armée des ombres*, de Jean-Pierre Melville
- *A bientôt, j'espère*, de Chris Marker and Mario Marret
- *Classe de lutte*, du Groupe Medvedkin, sous la houlette de Chris Marker.

La Sélection officielle au grand complet sur le site Internet du NYFF :

<http://www.filmlinc.com/nyff2013/series/nyff51-main-slate-official-selection> ■

# festivals

## 70<sup>e</sup> Mostra de Venise

Du 28 août au 7 septembre 2013



► Dans le cadre de la Biennale de Venise, la 70<sup>e</sup> Mostra internationale du cinéma a lieu au Lido du 28 août au 7 septembre 2013. Présidé par le cinéaste Bernardo Bertolucci, le jury de la compétition internationale compte, entre autres membres, le directeur de la photographie Renato Berta<sup>AFC</sup>. A noter, parmi les films sélectionnés dans les différentes sections, la présence de six films photographiés par des membres de l'AFC.

### Sélection officielle

#### Section " Venezia 70 " (Compétition)

● *La Jalousie*, de Philippe Garrel, photographié par Willy Kurant<sup>AFC, ASC</sup>

#### Section " Orizzonti "

● *Eastern Boys*, de Robin Campillo, photographié par Jeanne Lapoirie<sup>AFC</sup>

#### Hors compétition

● *Une promesse*, de Patrice Leconte, photographié par Eduardo Serra<sup>AFC, ASC</sup>

#### Section parallèle " Semaine Internationale de la Critique "

● *L'Armée du salut*, d'Abdellah Taïa, photographié par Agnès Godard<sup>AFC</sup>

#### Section " Venezia Classici " (Films restaurés)

● *Il bacio di Tosca (Le Baiser de Tosca)*, de Daniel Schmid (1984), copie restaurée par la Cinémathèque suisse, en collaboration avec le directeur de la photographie Renato Berta<sup>AFC</sup>

● *Providence*, d'Alain Resnais (1977), restauré par Jupiter Communications, en collaboration avec le directeur de la photographie Ricardo Aronovich<sup>AFC, ADF</sup>.

Le film *Gravity*, d'Alfonso Cuarón, photographié par Emmanuel Lubezki<sup>ASC</sup>, projeté en première mondiale en 3D relief, a fait l'ouverture du Festival.

Une copie neuve, restaurée pour l'occasion, de *Main basse sur la ville*, de Francesco Rosi (1963), photographié par Gianni Di Venanzo, était projetée le 27 août à l'Arena di Campo S. Polo.

Enfin, le " Venice Film Market " se tient du 29 août au 3 septembre.

Découvrir la sélection complète sur le site du Festival de Venise à l'adresse :

<http://www.labiennale.org/en/cinema/festival/lineup/film.html>

De plus amples informations sur le festival à l'adresse : <http://www.labiennale.org/en/cinema/festival/> ■

## 38<sup>e</sup> Festival International du Film de Toronto

du 5 au 15 septembre 2013

► La 38<sup>e</sup> édition du " Toronto International Film Festival " (TIFF) se déroulera du 5 au 15 septembre 2013. Après une toute première sélection, le TIFF a dévoilé les nombreux films qui seront présentés dans ses diverses sections – " Gala Presentations ", " Masters ", " Special Presentations ", " TIFF Docs ", " Contemporary World Cinema " et " Cinematheque ", pour ne citer que celles-là. Dans la longue liste des films sélectionnés, on en compte seize qui ont été photographiés par des membres de l'AFC.



### Section " Présentations de Gala "

● *The Love Punch*, de Joel Hopkins, photographié par Jérôme Alméras<sup>AFC</sup>

### Section " Présentations Spéciales "

● *Attila Marcel*, de Sylvain Chomet, photographié par Antoine Roch<sup>AFC</sup>

● *L'Épreuve d'une vie*, de Nils Tavernier, photographié par Laurent Machuel<sup>AFC</sup>

● *Jeune et jolie*, de François Ozon, photographié par Parcal Marti<sup>AFC</sup>

● *Quai d'Orsay*, de Bertrand Tavernier, photographié par Jérôme Alméras<sup>AFC</sup>

● *Un beau dimanche*, de Nicole Garcia, photographié par Pierre Milon<sup>AFC</sup>

● *Une promesse*, de Patrice Leconte, photographié par Eduardo Serra<sup>AFC, ASC</sup>

● *Violette*, de Martin Provost, photographié par Yves Cape<sup>AFC, SBC</sup>

● *Le Week-end*, de Roger Michell, photographié par Nathalie Durand<sup>AFC</sup>

### Section " Cinéma du monde contemporain "

● *Eastern Boys*, de Robin Campillo, photographié par Jeanne Lapoirie<sup>AFC</sup>

● *Plaot (The Wonders)*, d'Avi Nesher, photographié par Michel Abramowicz<sup>AFC</sup>

● *Les Salauds*, de Claire Denis, photographié par Agnès Godard<sup>AFC</sup>

### Section " Découverte "

● *Los insólitos peces gato*, de Claudia Sainte-Luce, photographié par Agnès Godard<sup>AFC</sup>

### Section " Documentaires "

● *Le Dernier des injustes*, de Claude Lanzmann, photographié par William Lubtchansky<sup>AFC</sup>, et Caroline Champetier<sup>AFC</sup>

### Section " Longueurs d'ondes "

● *Mille soleils*, documentaire de Mati Diop, photographié par Hélène Louvart<sup>AFC</sup>

### Section " Cinémathèque "

● *Le Joli mai*, de Chris Marker et Pierre Lhomme, photographié par Pierre Lhomme<sup>AFC</sup>.

Découvrez la liste complète des films sélectionnés en consultant le site Internet du TIFF

<http://tiff.net/thefestival/filmprogramming>

Horaires des projections jour par jour

<http://tiff.net/thefestival/filmprogramming/schedule/day1> ■

## Festival Biarritz Amérique latine 2013

► La 22<sup>e</sup> édition du Festival Biarritz Amérique latine se tiendra du lundi 30 septembre au dimanche 6 octobre 2013.

● En compétition officielle, le film mexicain *Los insólitos peces gato*, réalisé par Claudia Sainte-Luce et photographié par Agnès Godard<sup>AFC</sup>.

<http://www.festivaldebiarritz.com/> ■

## 29<sup>e</sup> Festival international du film d'Haifa

du 19 au 28 septembre 2013



► Le 29<sup>e</sup> Festival international du film d'Haifa aura lieu du 19 au 28 septembre 2013. A noter, parmi les films sélectionnés dans les différentes sections, la présence de dix films photographiés par des membres de l'AFC. Signalons, dans la section "Haifa Classics", la projection de *Providence*, d'Alain Resnais, en présence du directeur de la photographie du film, Ricardo Aronovich<sup>AFC,ADF</sup>, qui donnera une Master Class.

### Section : Films israéliens en compétition

● *La Dune* de Yossi Aviram, photographié par Antoine Heberlé<sup>AFC</sup>

### Section : Compétition internationale

● *Le Temps de l'aventure* de Jérôme Bonnell, photographié par Pascal Lagriffoul<sup>AFC</sup>

● *Violette*, de Martin Provost, et *La Religieuse* de Guillaume Nicloux, photographiés par Yves Cape<sup>AFC,SBC</sup>

### Section : Fenêtre sur le monde musulman

● *Né quelque part* de Mohamed Hamidi, photographié par Alex Lamarque<sup>AFC</sup>

### Section : Films Panorama

● *Grigris* de Mahamat-Saleh Haroun, photographié par Antoine Heberlé<sup>AFC</sup>

● *Just Like a Woman* de Rachid Bouchareb, photographié par Christophe Beaucarne<sup>AFC,SBC</sup>

● *Un château en Italie* de Valeria Bruni Tedeschi et *Michael Kohlhaas* d'Arnaud des Pallières, photographiés par Jeanne Lapoirie<sup>AFC</sup>

● *Une Estonienne à Paris* de Ilmar Raag, photographié par Laurent Brunet<sup>AFC</sup>.

Plus d'informations en anglais sur le site du Festival : <http://www.haifaff.co.il/eng> ■

## La 24<sup>e</sup> édition du FIDMarseille a eu lieu du 2 au 8 juillet 2013

► Le jury de la compétition internationale, présidé par Eija-Liisa Ahtila et composé de Saodat Ismailova, Sven Augustijnen, Lav Diaz et Matías Meyer, a décerné le Grand prix de la Compétition Internationale à Mille soleils de Mati Diop, photographié par Hélène Louvart<sup>AFC</sup>. ■

## Festival de Locarno - Palmarès



### ► Le jury du Festival de Locarno, présidé par le Philippin Lav Diaz, a dévoilé son palmarès !

Le Léopard d'or est allé à l'Espagnol Albert Serra pour *Historia de la meva mort*, photographié par Jimmy Gimferrer et Àngel Martín. Le prix de la mise en scène a été attribué à Hong Sang-Soo pour *Our Sunhi*, photographié par Park Hongyeol et le prix du jury à Joaquim Pinto pour *Et maintenant ? Rappelle-moi*, photographié par Nuno Leonel et Joaquim Pinto.

*Los insolitos pesces gato*, de Claudia Sainte Luce, photographié par Agnès Godard<sup>AFC</sup> s'est vu remettre le Prix du jury jeune.

Découvrez le palmarès complet sur le site du Festival de Locarno

<http://www.pardolive.ch/fr/> ■

## 34<sup>e</sup> Festival "Manaki Brothers"

du 14 au 20 septembre 2013

► La 34<sup>e</sup> édition du Festival international des directeurs de la photographie de cinéma "Manaki Brothers" se déroulera à Bitola (République de Macédoine) du 14 au 20 septembre 2013.



Le directeur de la photographie espagnol Jose Luis Alcaine<sup>AFC</sup>, se verra décerner le prix Golden Camera 300 for Lifetime Achievement 2013. Il sera le président du jury international, composé de l'auteur et scénariste macédonien Dejan Dukovski, de la responsable de la sélection du Festival de cinéma de Sarajevo (Bosnie-Herzégovine) Elma Tataragic, du critique bulgare Bojidar Manov et du directeur

de la photographie israélien Amnon Zalait.

Pour sa part, la directrice de la photographie Agnès Godard<sup>AFC</sup> recevra le Prix spécial "Golden Camera 300" pour sa contribution exceptionnelle au cinéma mondial et sera la première femme à recevoir un tel prix en 34 ans d'histoire du festival.

<http://www.manaki.com.mk> ■

## Festival du film de San Sebastián

du 20 au 28 septembre 2013

► La 61<sup>e</sup> édition du Festival de Donostia-San Sebastián se tiendra du 20 au 28 septembre 2013

### Compétition officielle

● *Quai d'Orsay*, de Bertrand Tavernier, photographié par Jérôme Alméras<sup>AFC</sup>

● *Le Week-end*, de Roger Michell, photographié par Nathalie Durand<sup>AFC</sup>

### Section " Nouveaux réalisateurs "

● *La Dune* de Yossi Aviram, photographié par Antoine Heberlé<sup>AFC</sup>

### Section " Perles "

● *9 mois ferme*, d'Albert Dupontel, photographié par Vincent Mathias<sup>AFC</sup>

● *Jeune et jolie*, de François Ozon, photographié par Parcal Marti<sup>AFC</sup>

12<sup>e</sup> " International Film Students Meeting ", (25, 26, 27 septembre)

● *Exil*, de Vladilen Vierny (La Fémis, France)

● *Guillaume le désespéré*, de Bérenger Thouin (ENS Louis-Lumière, France).

A noter enfin que la cérémonie de clôture de cette 61<sup>e</sup> édition du Festival de San Sebastián s'achèvera avec la projection en avant-première mondiale du dernier film en 3D relief de Jean-Pierre Jeunet, *L'Extravagant voyage du jeune et prodigieux T. S. Spivet*, photographié par Thomas Hardmeier<sup>AFC</sup>.

<http://www.sansebastianfestival.com/in/index.php> ■



## ça et là

### Benoît Delhomme AFC, Eric Gautier AFC et Agnès Godard AFC, invités à rejoindre l'AMPAS

► L'AMPAS (Academy of Motion Picture Arts and Sciences) élargit le nombre de ses invitations à la rejoindre à 276 artistes et dirigeants qui se sont distingués par leur contribution au cinéma.

Parmi ceux qui ont accepté l'invitation, devenant ainsi membres de l'Académie en 2013, on compte trois membres de l'AFC : Benoît Delhomme, Eric Gautier et Agnès Godard.

« Ces personnalités font partie des meilleurs cinéastes qui travaillent actuellement dans l'industrie du cinéma », a déclaré Hawk Koch, président de l'Académie. « Leur talent et leur créativité ont frappé l'imagination d'un large public à travers le monde entier ; je suis fier d'accueillir chacun d'entre eux au sein de l'Académie. »

Découvrir la liste complète des 276 nouveaux membres de l'AMPAS sur son site Internet <http://www.oscars.org/press/pressreleases/2013/20130628.html> ■

### Nouveau bureau élu au Groupe 25 images

► Lors de son assemblée générale, qui s'est tenue le 24 juin 2013, le Groupe 25 images a élu son nouveau bureau. A savoir une nouvelle présidence, exercée par Frédéric Tellier et Christophe Andréi, deux vice-présidentes, Sandrine Ray et Adeline Darraux, et un président d'honneur en la personne de Roger Kahane (mort le 30 juin dernier).

Les autres membres du conseil sont : Sylvie Ayme, Dominique Baron, Pierre-François Brodin, Jean Teddy Philippe, William Gotesman (trésorier), Lou Jeunet, Laurent Jaoui, Delphine Lemoine, Jean-Pierre Igoux, Laurent Lévy, Antoine Lorenzi, Alain Nahum, Christiane Spièro, Philippe Venault.

Un mot d'ordre pour la nouvelle équipe : replacer avec urgence et nécessité le réalisateur au coeur de la culture populaire vivante, de la création, de la fiction : de la télé.

Deux autres préoccupations vont également l'animer : la place des réalisatrices et l'écoute des nouveaux réalisateurs.

Consultez le site Internet du Groupe 25 images <http://www.groupe25images.fr/> ■



### Cinémathèque française, présentation de la saison 2013-2014

► Une exposition consacrée à Pier Paolo Pasolini, la célébration du centenaire d'Henri Langlois (1914-2014) – l'homme qui fonda la Cinémathèque française en 1936 –, une exposition consacrée à Amos Gitai à partir des archives que le cinéaste israélien a confiées à la Cinémathèque, l'hommage à Jean Cocteau à l'occasion du cinquantième anniversaire de sa mort le 11 octobre 1963, des rétrospectives nombreuses dédiées à des artistes contemporains :

Michel Piccoli, Bernardo Bertolucci, Ethan et Joel Coen, la directrice de la photographie Caroline Champetier AFC, Raymond Depardon, et à des cinéastes disparus : Yasujiro Ozu, Henry Hathaway, René Allio, Guy Gilles, Jean Epstein, Phil Karlson, Joao Cesar Monteiro... Sans oublier Charlot, le personnage inventé par Chaplin en 1914, dont on fêtera le centenaire. [...]

Serge Toubiana, directeur général de la Cinémathèque française <http://www.cine-mattheque.fr/fr/dans-salles/presentation-saison-20132014.html> ■

### Hiroshima mon amour et Jour de fête sur les écrans en version restaurée



► Hiroshima mon amour, le film d'Alain Resnais photographié par Sacha Vierny, a été projeté au dernier Festival de Cannes – section Cannes Classics – dans une nouvelle version dont Renato Berta AFC a supervisé le travail de restauration. On peut le voir ou le revoir en salles depuis le 17 juillet 2013.

La restauration 4K a été effectuée à partir du négatif original par Argos Films, la Fondation Technicolor, la Fondation Groupama Gan et la Cineteca di Bologna, avec le soutien du CNC. Elle a été supervisée par le directeur de la photographie Renato Berta. Travaux faits par le laboratoire L'Immagine Ritrovata avec fabrication d'éléments de préservation ainsi que d'éléments numériques et 35 mm pour sa diffusion.

A noter également la nouvelle sortie sur les écrans, le 24 juillet dernier, de Jour de fête, le film de Jacques Tati,

photographié par Jacques Mercanton et Jacques Sauvageot, dans une version restaurée par Les Films de Mon Oncle, L'Immagine Ritrovata (Bologne, Italie) et L.E Diapason. ■

## Où Ricardo Aronovich <sup>AFC, ADF</sup> parle du travail de restauration de *Providence* d'Alain Resnais

À l'occasion de la sélection à la 70<sup>e</sup> Mostra, dans la section " Venezia Classici ", de *Providence*, le film d'Alain Resnais qu'il a photographié, Ricardo Aronovich <sup>AFC, ADF</sup> évoque le travail de restauration auquel il a collaboré en vue de la projection à Venise, de l'édition d'un DVD et de la ressortie du film au cinéma en DCP.

► *Providence*, film mythique du cinéma français et aussi du patrimoine culturel mondial, dont j'ai eu la chance d'assurer la direction de la photographie, a été un travail d'une rare complexité.

Alors que le film avait bénéficié d'un budget très important, la responsabilité du développement, du tirage des copies, etc., fut confiée à l'époque au moins bon des laboratoires de Paris, ce qui rendait la finition extrêmement aléatoire et ardue. Pour donner une idée de l'exploit : Alain Resnais et moi avons dû refuser (et donc mettre à la poubelle) pas moins de dix-huit copies...

Mon conseil de l'époque aux producteurs avait été de confier au moins la finition et le tirage des copies à Technicolor-Londres et leur excellent procédé des trois matrices en N&B. Cette méthode aurait assuré une perfection et une uniformité du tirage des copies 35 mm jusqu'à aujourd'hui.

Plus de trente ans après la première exploitation, le laboratoire VDM est chargé d'abord d'un transfert du négatif vers le numérique en HD et aussi du réétalonnage sous ma direction. Je n'oublierai pas la déception du jeune technicien, fier de son pré-étalonnage – alors qu'il n'avait jamais vu le film dans de bonnes conditions –, lorsque je lui ai montré une VHS qui nous a servi de modèle par la suite. Il admettait d'être face à deux films totalement différents mais portant le même titre ! Après deux semaines de travail intense, l'étalonnage était à nouveau à la hauteur du film. Bien sûr, j'ai profité des avantages du numérique et de ses logiciels qui ont permis des arrangements et modifications subtiles, discrètes mais impossibles sur pellicule à l'époque du tournage.

L'autre fait marquant est plus dramatique : au cours du télécinéma du négatif, je me suis aperçu que toute la fin du film, y compris le fameux plan panoramique de l'ellipse de la scène du repas dans le parc, était remplacé par un inter-négatif ! Le négatif avait disparu... , probablement abîmé ! Un tel chef d'œuvre mérite meilleur traitement.

J'étais donc content lorsque le nouveau propriétaire du film m'a appelé pour procéder au grand nettoyage et quelques petits changements tout à fait usuels en vue de l'édition DVD et ressortie du film au cinéma en DCP. ■



Ellen Burstyn et John Gielgud dans Providence

*Rappelons pour mémoire que Providence a été projeté, à l'initiative de l'AFC il y a quelques mois, lors de la manifestation Caméflex Amiens en novembre 2012 et en entrée en matière d'une Master Class au cinéma le Grand Action en février 2013.*

# La danza de la realidad

d'Alejandro Jodorowsky, photographié par Jean-Marie Dreujou <sup>AFC</sup>

Avec Brontis Jodorowsky, Pamela Flores, Jeremias Herskovits

Sortie le 4 septembre 2013



Alejandro Jodorowsky, debout au centre, et Jean-Marie Dreujou, à droite - DR

Jean-Marie Dreujou <sup>AFC</sup> est depuis *Deux frères* le fidèle collaborateur de Jean-Jacques Annaud. Il a également signé l'image de huit films au côté de Patrice Leconte (dont *La Fille sur le pont*, nommé au César de la meilleure photo en 2000). Aujourd'hui, c'est l'écrivain, réalisateur et poète Alejandro Jodorowski qui lui confie la caméra sur *La danza de la realidad*, un film autobiographique réalisé à l'aune de ses quatre-vingt-trois printemps. (FR)

► **Comment vous êtes-vous retrouvés sur ce projet ?**

**Jean-Marie Dreujou :** C'est le producteur Michel Seydoux qui m'a présenté à Alejandro Jodorowski. Le contact entre nous s'est très bien passé, c'est un projet dont j'aimais beaucoup le scénario.

**Vous étiez déjà familier avec l'univers de Jodorowski ?**

**J-MD :** Je me souviens de mes années de lycée, en province, pendant lesquelles il m'arrivait de travailler en tant que projectionniste dans le petit cinéma d'art et d'essai du coin. C'est à ce moment-là que j'ai découvert des films comme *El Topo* ou *La Montagne sacrée*. Deux films qui m'avaient vraiment interpellé à l'époque, et qui ont dû participer à ma vocation d'opérateur. C'était donc une chance incroyable pour moi de pouvoir travailler avec Alejandro.

**Quelles ont été ses directives ?**

**J-MD :** Il souhaitait avant tout un film très clair, avec des couleurs marquées sans être agressives et très peu d'ombre. L'idée étant que cette clarté accompagne les personnages tout au long de l'histoire. On a pu voir quelques images d'époque mais ça a surtout servi pour le chef décorateur. Le décor principal a été reconstruit à côté d'une caserne de pompiers... Soit exactement à l'endroit où se trouvait la maison de famille des Jodorowsky. C'était amusant de voir, lors des premiers repérages avant que le décor soit reconstruit, tous ces souvenirs qui revenaient à la surface pour lui.

**Quel a été le challenge principal en termes de prise de vues ?**

**J-MD :** La difficulté est surtout venue du budget très réduit avec lequel s'est fait le film. La reconstruction du décor, par exemple, a été une décision de la production assez coûteuse... Mais sous l'impulsion d'Alejandro, et sa précision, tout le monde a joué le jeu à fond, en se débrouillant plus ou moins avec les moyens du bord. De toute façon, tourner un film d'époque avec un budget réduit, c'est toujours un défi en tant que tel. Les effets numériques nous ont également aidés pour retirer tel ou tel élément moderne qu'on n'avait pas pu contrôler. Heureusement, Alejandro n'était pas à cheval sur une reconstitution historique parfaite...

L'important pour lui, c'était l'intensité de l'histoire, et de ce point de vue là, je crois qu'il a parfaitement réussi son film.

**Avez-vous découvert des ambiances lumineuses particulières au Chili ?**

**J-MD :** On a tourné entre juin et juillet, soit l'équivalent de l'hiver pour le continent austral. Tocopilla, la ville dans laquelle a été tourné le film, est au bord de la mer, adossée à des montagnes et au désert de l'Atacama. C'est un lieu où il ne pleut quasiment jamais. Un climat extrêmement sec avec des couleurs très pures et des contrastes forts. Par exemple, il y a cette séquence d'ouverture sur la plage de sable noir, avec les costumes, la mer et la terre extrêmement aride en arrière-plan... On est tout de suite dans une ambiance à part !

**Comment Jodorowski travaille-t-il sur le plateau ?**

**J-MD :** Tout était très écrit. Alejandro a une vision très précise de son film. Pour le découpage, je lui ai juste suggéré de tourner à deux caméras pour ramener un maximum de choses au montage. Avec seulement 45 jours de tournage, il fallait aller vite. Et malgré ses quatre-vingt-trois ans, Alejandro m'a surpris par sa vitalité et sa vivacité. Parfois il s'étonnait même de mon côté trop zen ! En termes de réalisation, l'histoire est à la base déjà tellement poétique et émouvante qu'il a choisi un style épuré, sans effets. Pour tout ce qui est déplacement de comédiens, une des caméras pouvait être au Steadicam, tandis que la deuxième restait sur dolly. Une configuration très simple.

**Quels ont été vos choix en matériel ?**

**J-MD :** Comme la production chilienne avait investi dans une Red Epic, on a tourné avec. J'ai juste demandé à avoir un deuxième corps caméra afin d'offrir plus de possibilités de montage. Tout a été tourné en 4K, avec la compression Red 5:1 pour limiter les données. J'ai filmé avec des zooms Angénieux Optimo : un 24-290 mm, un 15-40 et un 28-76. Comme je n'avais jamais eu l'occasion de travailler avec la Red, je pense que dans d'autres circonstances j'aurais choisi l'Alexa... Là, je me suis adapté aux contraintes de production. En définitive, sur ce film très lumineux, j'ai été vraiment satisfait de son rendu en

couleurs. Mais je sais que ce n'est pas toujours le cas suivant les choix d'images ou les ambiances choisies... En ce qui concerne la caméra en elle-même, ça reste un bloc qu'il faut beaucoup accéder et qui est assez peu ergonomique. Au sujet de la lumière, ma liste était composée d'un 18 kW, un 6 kW Cinepar, des Jokers et quelques Kino, une base réduite au minimum. J'ai fait un premier étalonnage sommaire sur un scratch à Santiago pour le montage. Ensuite, c'est Eclair qui a finalisé le film, toujours sur Scratch, avec comme étalonneur Fabrice Blin avec qui je travaille régulièrement. Comme j'avais filtré la plupart du temps en extérieur avec un polarisant, l'image avait déjà pas mal de corps. On a surtout retravaillé la saturation des couleurs et le contraste de l'image.

**Avez-vous une séquence dont vous êtes particulièrement fier ?**

**J-MD :** La fin du film au bord de la mer est vraiment un moment magique. Soit on le fait en extérieur avec des couches d'effets numériques à foison, soit à la rigueur dans un studio immense... Là, on a pu obtenir cet effet en filmant juste au bon moment. Un énorme coup de chance météorologique en lumière naturelle ! A l'image de cette scène, tout le film a été pour Alejandro une série de miracles incroyables. Après tout, filmer avec quelqu'un qui tire les tarots ne peut pas échapper parfois à l'inexplicable... ! ■

**Propos recueillis par François Reumont pour l'AFC et publiés sur le site à l'occasion de la sélection du film au dernier Festival de Cannes**

*La danza de la realidad*  
**Equipe technique entièrement chilienne**  
**Cadreur deuxième caméra :**  
**Mirko Ziatar**  
**Assistant opérateur : Cristobal Goni**  
**Chef électricien : Tomas Valdivieso**  
**Caméra : Red Epic**  
**Optiques : zooms Angénieux Optimo 24-290 mm, 15-40 mm et 28-76 mm**  
**Laboratoire " finalisations " :**  
**Eclair Group**  
**Etalonneur : Fabrice Blin**

# Grand départ

de Nicolas Mercier, photographié par Rémy Chevrin <sup>AFC</sup>

Avec Pio Marmai, Eddy Mitchell, Jérémie Elkaim

Sortie le 4 septembre 2013



Photogramme issu du film Grand départ

Premier film du scénariste Nicolas Mercier (il a travaillé notamment avec Anne Fontaine récemment), *Grand Départ* est avant tout une œuvre très personnelle qui visite les méandres des relations de deux frères face à la maladie irréversible de leur père. On retrouve avec plaisir les acteurs Pio Marmai et Jérémie Elkaim, entourés de Eddy Mitchell et Chantal Lauby.

► C'est un projet dont la justesse et la sensibilité de Nicolas m'ont beaucoup porté : pas d'effets de caméra, pas de mouvements non justifiés, beaucoup de pans et d'accompagnements des personnages dans une sobriété qui correspond à Nicolas. L'occasion, sur ce film, d'une rencontre formidable avec le jeune chef décorateur Stanislas Reydellet qui a su parfaitement interpréter les désirs de Nicolas et fournir une déco qui m'a largement facilité le travail dans mes densités de décor.

Huit semaines de tournage parisien avec mon équipe, Matthieu Lebothlan et François Gallet à la caméra, Antonin Gendre et Pascal Delaunay à la machinerie, Mikael Monod, Jérôme Baudoin et Cédric Guerby à l'"électricité".

Je tiens à remercier chaleureusement mon étalonneuse Magali Léonard qui a su parfaitement interpréter le travail que j'ai fait autour de l'Epic 4K en compression 5/1.

Mikros image m'a accompagné tout au long du tournage et de la postproduction truquant les plans SFX avec brio et je tiens à remercier toute l'équipe que dirige Gilles Gaillard.

Un grand merci aussi à l'équipe de TSF qui a su, comme depuis de nombreux films que je fais chez eux, me soutenir et me fournir les outils justes pour ce projet aussi bien en lumière qu'en caméra. ■



Nicolas Mercier et Rémy Chevrin - DR

## Grand départ

Assistants caméra : Matthieu Lebothlan et François Gallet

Machinistes : Antonin Gendre et Pascal Delaunay

Electriciens : Mikael Monod, Jérôme Baudoin et Cédric Guerby

Étalonneuse : Magali Léonard

Postproduction : Mikros image

Matériel caméra : TSF Caméra, Red Epic

Matériel lumière : TSF Lumière

# Tirez la langue, mademoiselle

d'Axelle Ropert, photographié par Céline Bozon AFC  
Avec Louise Bourgoïn, Laurent Stocker, Cédric Kahn  
Sortie le 4 septembre 2013



Louise Bourgoïn - Photo Claire Nicol

Axelle Ropert a pris l'habitude de m'envoyer des petites notes quand on prépare un film (c'est le troisième que nous faisons ensemble). Je sais qu'un jour au cœur de la phase de préparation, une de ces notes va me sauter au visage comme un écho attendu au scénario, comme un phare dans la nuit.

► Cette fois, c'est celle-ci qui s'est détachée des autres pour éclairer le chemin. « Le modèle serait l'avenue d'Ivry quand tombe la nuit : rouges brillants, jaunes brillants, noirs profonds et électriques, une lumière très brillante, un peu comme une carrosserie de voiture, pas mate ou douce du tout, plutôt rutilante, mais une rutilance comme arrachée à la ville. »

J'imagine qu'on peut construire beaucoup de choses à partir de ceci mais pour moi, cela ne voulait dire qu'une chose : de cette histoire pudique et sourde, il fallait exprimer l'émotivité nerveuse mais sans l'amener dans le mélo flamboyant. Comme si c'était du réel qu'il fallait sortir le brillant. Couleurs, contrastes, oui, mais comme arrachés au quotidien, en préservant une forme de fragilité.

Et si l'on suit cette logique, cela veut dire des choix très précis de décors, intérieur comme extérieur. C'est là où s'est située notamment l'intelligence du producteur David Thion (c'est le dixième film que nous faisons ensemble) qui, dans un budget très serré, nous a permis de commencer les repérages très tôt en amont (en mai pour un tournage en octobre).

Souvent quand on est "petit", on ne jure que par la spontanéité et l'instant présent (il y a de superbes précédents), mais pourtant on peut choisir le chemin opposé et opter pour la préméditation, question de goût certainement, mais question d'instinct surtout.

Nous étions trois à l'image. Louise Molière fraîchement sortie de l'Ecole Louis-Lumière, qui était ma stagiaire électro pleine d'énergie et de curiosité ; et mon assistante caméra fidèle et tout terrain, Marion Befve. Une toute petite équipe formée pour permettre un tournage plus long. Là encore un choix important : choisir sa richesse et sa pauvreté, sa lourdeur et sa légèreté plutôt que de la subir, souvent facile à dire mais toujours un creve-cœur au moment de trancher.

Je tiens à mentionner une belle collaboration avec Samuel Renollet de chez RVZ, qui a suivi le projet de très près, et a eu l'idée de nous faire essayer les optiques "Elite" ; vieilles optiques très diffuses et douces que nous avons utilisées pour la nuit. Pour le jour, nous avons un zoom Angénieux Optimo 28-76 mm avec un filtre Schneider Classic Soft un et un filtre

Schneider Hollywood Black Magic. Merci également à Raphaëlle Duffosset, étalonneuse chez Eclair, avec qui nous avons pris le temps de fabriquer des LUTs de visualisation plateau pour la Red Epic. LUTs et réglages d'étalonnage que nous avons retrouvés à l'étalonnage des rushes ainsi qu'à l'étalonnage def, ce qui rendait la chaîne très cohérente et fluide. ■

*Tirez la langue, mademoiselle*

1<sup>ère</sup> assistante caméra :

Marion Befve

Stagiaire électro :

Louise Molière

Matériel caméra, lumière et  
machinerie : RVZ Location (caméra  
Red Epic et zoom Angénieux  
Optimo 28-76 mm)

Postproduction : Eclair Group

Étalonnage :

Raphaëlle Duffosset.

Plus de photos sur le site Internet  
de l'AFC à l'adresse :

<http://www.afcinema.com/Tirez-la-langue-mademoiselle.html>

# Jimmy P. (Psychothérapie d'un Indien des Plaines)

d'Arnaud Desplechin, photographié par Stéphane Fontaine AFC

Avec Benicio Del Toro, Mathieu Amalric, Gina McKee

Sortie le 11 septembre 2013

Depuis *Mon cœur de battre s'est arrêté*, pour lequel il reçut le César de la meilleure photographie en 2006, Stéphane Fontaine travaille sur les films de Jacques Audiard et obtient un deuxième César pour *Un prophète*. Il retrouve Arnaud Desplechin, dix ans après *Léo en jouant " Dans la compagnie des hommes "* pour un film tourné aux Etats-Unis, *Jimmy P. (Psychothérapie d'un Indien des Plaines)*, en compétition officielle sur la Croisette. (BB)



Benicio Del Toro et Misty Upham - DR



Mathieu Amalric et Gina McKee - DR

### Synopsis

Après la Seconde Guerre mondiale, Jimmy Picard, un vétérán amérindien de la tribu des Pieds-Noirs, est admis au Winter Veteran Hospital de Topeka, au Kansas. Devenu alcoolique, souffrant de maux de tête et d'absence dont aucun médecin ne réussit à diagnostiquer les causes, il est pris en charge par Georges Devereux, un ethnologue spécialiste des cultures amérindiennes et psychanalyste français d'origine hongroise.

### Les entretiens de l'AFC au Festival de Cannes

Nous vous proposons de lire ou relire les entretiens accordés par des directeurs de la photographie ayant eu un film sélectionné au Festival de Cannes 2013.

Ces entretiens, ainsi que les pages quotidiennes cannoises, n'auraient pu être publiés sans l'aimable soutien du CNC et des membres associés de l'AFC que sont Arri, Binocle, Digimage, Eclair, K 5600, Mikros, Nec, Panavision, Transvideo, TSF, ni sans la complicité d'Oniris Productions.

Les directeurs de la photographie de l'AFC adressent à chacun leurs plus vifs remerciements.

<http://www.afcinema.com/Les-Entretiens-de-l-AFC-pour-la-66eme-edition-du-Festival-de-Cannes.html>

► **Comment s'est passée la préparation avec Arnaud Desplechin ?**

La préparation a commencé il y a deux ans et puis la production s'est arrêtée. Arnaud avait fait beaucoup de recherches iconographiques, cinématographiques. Ce film est inspiré d'une histoire vraie qui s'est passée au milieu des années quarante. Des séances d'une heure par jour avaient lieu entre cet Indien et un analyste qui transcrivait ensuite chaque séance. Un livre de 600 pages - *Psychothérapie d'un Indien des Plaines* - écrit par Georges Devereux a été édité. Il témoigne d'une des rares analyses à laquelle on ait accès de manière aussi précise. A cette époque de la préparation, avec Arnaud, on avait déjà un peu découpé le film. Quant aux références cinématographiques, Bergman ou Truffaut ne sont jamais très loin.

**Comment avez-vous construit le film au niveau de l'image, les intentions de lumière étaient-elles précises ?**

Oui, assez précises, mais sans donner l'impression de travailler dans la contrainte. Ce qui est difficile, c'est de donner une intention narrative à des choses qui se répètent. En l'occurrence, il y a beaucoup de séances de dialogue entre deux hommes assis. Donc, comment essayer, sachant qu'il y a a priori une certaine force au niveau des dialogues, qu'il se passe quelque chose d'intéressant visuellement. Chaque séance a une intention définie pendant la préparation, une sorte de cartographie précise qui a évolué bien sûr pendant le tournage.

**Pourquoi ce choix de tourner en argentique ?**

C'est amusant parce qu'il y a deux ans on disait : « Pourquoi tournez-vous en numérique ? », et aujourd'hui on dit : « Pourquoi tournez-vous en film ? ». On avait simplement envie de tourner en 35 mm. Des yeux un peu exercés, comme les nôtres, oublient à quel point le film est radicalement différent et cent fois plus riche. Quand on regarde une image numérique, on dit : « Ah oui, c'est pas mal, ah, en fait c'est bien ! », et puis quand on voit une image 35 mm, on se rend compte tout de suite que l'échelle de tons, les carnations n'ont rien à voir... et pas seulement un visage mais la nature, un papier peint, un tissu... c'est tellement plus fin, plus précis.

Le petit inconvénient avec la pellicule, ce sont les rayons X. Nous étions en tournage près de Detroit et les rushes voyageaient par avion pour être développés à New York. Un jour et demi de tournage est passé aux rayons X et a eu du mal à s'en remettre ! Les rushes ont été restaurés par Mikros image, assez bien d'ailleurs, mais certaines séquences ont un peu perdu de leur éclat.

**Vous n'avez pas pu retourner ces plans ?**

Non, nous avions un plan de travail extrêmement chargé, un tournage très court. Et comme c'est arrivé à la fin du tournage, il était compliqué de refaire ces plans.

**Avais-tu beaucoup de lumière pour ce décor d'hôpital ?**

Oui et non, les lieux étaient très grands, la majorité des décors se trouvant dans un immense bâtiment du début du XX<sup>e</sup> siècle, beaucoup de pièces et de couloirs différents. Nous tournions dans quatre ou cinq lieux distincts par jour et il fallait qu'ils soient prêts en même temps. Le matériel était donc dispersé dans cet espace.

**Pour une lumière différente pour chaque lieu ?**

Oui, une lumière très réaliste ou parfois plus sophistiquée.

Nous avions 30 jours de tournage pour 140 séquences environ. Tout le monde devait aller très vite, le réalisateur, les comédiens. La préparation est très importante dans ce cas de figure, elle lance le moteur pour que l'on puisse, en tournage, s'embarquer dans un mouvement très rapide.

**Le découpage change pour chaque entretien ?**

Oui, chaque entretien était découpé très précisément, parce qu'il est vrai que c'est compliqué de filmer deux personnes assises qui parlent... Nous avions envie de créer une dynamique propre à chaque séance. Chaque session était filmée et éclairée de manière différente. Deux caméras ont été utilisées simultanément pour la moitié du film.

**Une deuxième caméra pour des champs contre-champs ou pour être dans le même axe ?**

Pour des champs contre-champs ou pour que chacune fasse des plans différents, un profil ou des gestes. C'est pour cette raison aussi que nous avons choisi deux Arricams, malgré mon goût pour la Penelope ; mais il fallait des magasins de 300 mètres pour pouvoir recharger en même temps sans rompre le rythme du tournage.

**Au moment de l'étalonnage, as-tu changé tes intentions visuelles ?**

J'aime quand l'intention est déjà sur le négatif donc, à partir de ce principe, c'est toujours compliqué de changer de direction. Cela se voit tout de suite. Le grain n'est pas le bon, le rendu des couleurs n'est pas juste. ■

**Propos recueillis par Brigitte Barbier pour l'AFC et publiés sur le site à l'occasion de la sélection du film au dernier Festival de Cannes**

Jimmy P.  
Pellicule : Kodak 5219  
Caméras : Arricam LT et Studio  
Série Cooke S4  
Zooms Angénieux  
28-76 et 24-290 mm  
Postproduction :  
Digimage et Mikros image  
Etalonneuse : Isabelle Julien  
Cadreur 2<sup>e</sup> caméra : Phil Oetiker  
1<sup>er</sup> assistant caméra A :  
Andy Hoehn  
1<sup>er</sup> assistant caméra B :  
Gregg Horvath  
Chef machiniste : Manny Duran  
Chef électricien : David Kagen

# Tip Top

de Serge Bozon, photographié par Céline Bozon AFC

Avec Isabelle Huppert, Sandrine Kiberlain, François Damiens

Sortie le 11 septembre 2013



Serge et Céline Bozon sur le tournage de Tip Top - Photo Olivier Godaert

Céline Bozon a éclairé le film de son frère Serge Bozon, *La France*, qui avait obtenu le prix Jean Vigo en 2007. *Tip Top* est le quatrième long métrage de Serge. Céline a travaillé au côté de Tony Gatlif (*Exils*, *Transylvania*) et de Jean-Paul Civeyrac (*Toutes ces belles promesses*, *Tristesse beau visage*, *A travers la forêt*). Elle nous livre ici un texte personnel relatant la démarche photographique particulière pour ce film en sélection à la Quinzaine des réalisateurs. (BB)



Photogrammes issus de films de Gordon Lewis

► **Le 17 mars 2011, je reçois de mon frère, Serge Bozon, le texto suivant à propos de *Tip Top* son prochain film :**

« Graphique, primitif, nu, une impression de banlieue blanche où tous les espaces fonctionnels et anonymes se touchent, se contaminent ; bureaux blancs, chambres blanches, pièces blanches, une petite butte, un petit lac. Une image fragile qui donne l'impression de trembler comme dans certaines séries B ou dans les Gordon Lewis. Brut, jeté, d'une pièce, rock, poster, nu, économe, aplat, fragile. »

Suite à son film précédent, *La France*, ou plutôt contre celui-ci, Serge voulait une image moins picturale, moins plastique, plus rugueuse, plus brute, plus fragile, mot qui revenait sans cesse dans nos discussions. Et il y avait le blanc. La volonté d'aplat. Ce n'est pas un mouvement qui m'est naturel, j'ai tendance à aller vers le volume, le modelé, le contraste, la densité... Filmer des gens contre des murs blancs. Comment dompter le blanc sans entrer dans une image solaire. Comment ne pas tomber dans des aplats vides et sans fonds, dans la fadeur, comment garder ce côté rock, poster ? C'est peu de dire que j'avais pas mal d'angoisses en préparation.

Au gré de mes recherches, et après une première série d'essais sur les décors, je suis tombée sur une solution qui pourra paraître triviale, voire trop évidente, mais qui m'a comblée : le Fresnel à cru, non diffusé sur les visages. Le système serait le suivant : un niveau au plafond et des Fresnel ponctuels, en essayant que les comédiens ne soient touchés que par une source à la fois, source qu'il ne faudra pas tenter de rééquilibrer. Assumer les ombres nettes et dures qui vont avec. Manière très peu contemporaine d'éclairer. Et puis, sur certaines séquences, pas de mélange, que du niveau, assumer totalement la platitude ; et faire des allers-retours.

*Tip Top* est un film de grands écarts, de rupture. Écarts de tons, écarts de langage, écarts de cinéma. J'espère que l'image a contribué à ces écarts, en leur donnant un style, une énergie et qu'elle a servi la question du film :

« *Quelles sont les choses heureuses qui donnent envie de tout casser ?* »

Nous avons tourné en argentique (pour aller dans le sens de cette fragilité dont on parlait plus haut) en trois perfos, dans ce très beau format qu'est le 1,66 ; avec une série d'optiques Elite et Cooke S4. La pellicule était la Fuji 500 D pour sa texture, sa granularité notamment que j'ai toujours beaucoup, ainsi que ses montées naturelles de bleu dans les noirs. J'ai corrigé à moitié avec un 82A quand je tournais en tungstène. Grâce à la confiance de mon frère, nous avons pu tourner des nuits américaines en chien et loup sur un temps très court en maintenant le principe des Fresnel, ce qui donne ce côté très irréel à certaines séquences. Un grand merci à mon équipe : Olivier Godaert à la lumière et Gaston Grandin à la machine-rie ! Le film était une coproduction entre France, Belgique et Luxembourg ; le matériel venait de chez Eyclight, le labo de développement et de rushes était Studio l'équipe ; l'étalonnage et les effets avaient lieu chez Espéra au Luxembourg sur baselight avec une étalonneuse avec qui j'avais travaillé chez Eclair, Raphaëlle Dufosset. Juliette Malon, directrice de postproduction, nous a aidés à nous retrouver dans ce montage difficile entre les différents pays. ■

**Propos recueillis par Brigitte Barbier pour l'AFC et publiés sur le site à l'occasion de la sélection du film au dernier Festival de Cannes**

**Tip Top**

**Caméra Arri, format : 1,66**

**Pellicule : Fuji 500 D**

**Optiques : séries Elite et Cooke S4**

**1<sup>er</sup> assistant caméra :**

**Benjamin Hautenauve**

**2<sup>e</sup> assistant caméra : Joachim Philippe**

**Chef électricien : Olivier Godaert**

**Chef machiniste : Gaston Grandin**

**Matériel de prises de vue : Eyclight**

**Développement et rushes :**

**Studio l'équipe**

**Effets spéciaux et étalonnage : Espéra**

**Étalonneuse : Raphaëlle Dufosset**

**Directrice de postproduction :**

**Juliette Malon**

**Plus de photos sur le site Internet de l'AFC à l'adresse :**

[http://www.afcinema.com/La-](http://www.afcinema.com/La-directrice-de-la-photographie-Celine-Bozon-AFC-parle-de-son-travail-sur-Tip-Top-de-Serge-Bozon.html)

[directrice-de-la-photographie-Celine-](http://www.afcinema.com/La-directrice-de-la-photographie-Celine-Bozon-AFC-parle-de-son-travail-sur-Tip-Top-de-Serge-Bozon.html)

[Bozon-AFC-parle-de-son-travail-sur-Tip-](http://www.afcinema.com/La-directrice-de-la-photographie-Celine-Bozon-AFC-parle-de-son-travail-sur-Tip-Top-de-Serge-Bozon.html)

[Top-de-Serge-Bozon.html](http://www.afcinema.com/La-directrice-de-la-photographie-Celine-Bozon-AFC-parle-de-son-travail-sur-Tip-Top-de-Serge-Bozon.html)

# le CNC

## Fréquentation en salles – juillet 2013

► Selon les dernières estimations de la direction des études, des statistiques et de la prospective, la fréquentation cinématographique atteint 13,68 millions d'entrées au mois de juillet 2013, soit 19,4 % de moins qu'en juillet 2012.

109,9 millions d'entrées ont été réalisées au cours des sept premiers mois de l'année, soit 7,5 % de moins que sur la période janvier-juillet 2012. Sur les 12 derniers mois écoulés, les entrées dans les salles sont estimées à 194,6 millions, ce

qui constitue un recul de 10,9 % par rapport aux 12 mois précédents.

La part de marché des films français est estimée à 35,2 % sur les sept premiers mois de 2013 (41,3 % sur janvier-juillet 2012) et celle des films américains à 54,2 % (45,4 % sur janvier-juillet 2012). Sur les 12 derniers mois, la part de marché des films français est estimée à 37,5 %, celle des films américains à 47,4 % et celle des autres films à 15,1 %.

Source : CNC

## ça et là



### Les Cinglés du cinéma : 26<sup>e</sup> édition Foire d'objets liés au cinéma

Achat, vente échange de matériel, films, affiches, photos...

► C'est le rendez-vous obligé des collectionneurs de cinéma du monde entier qu'ils soient spécialisés dans le papier (affiches, photos, livres, scénarios, revues), dans le matériel (projecteurs, caméras, tables de montages, accessoires), les films (tout format) ou le précinéma (lanternes magiques, praxinoscopes, zootropes).

**Vendredi 27 septembre de 10h à 18h (entrée 15€),  
Samedi 28 septembre de 9h à 19h (entrée gratuite)  
Dimanche 29 septembre de 9h à 18h (entrée gratuite) Espace Jean-Villard  
9, boulevard Héloïse  
Argenteuil  
<http://www.argenteuil.fr/608-les-cingles-du-cinema.html>**



### Ciné-club de l'Ecole Louis-Lumière

**Voici venu le temps, d'Alain Guiraudie, photographié par Antoine Heberlé AFC  
Le 18 septembre 2013 à 20h au Grand Action**

► Pour la première séance de la rentrée, le Ciné-club et les étudiants de l'Ecole Louis-Lumière recevront le directeur de la photographie Antoine Heberlé AFC et projeteront le film *Voici venu le temps*, réalisé par Alain Guiraudie en 2004. Une rencontre suivra la projection et sera l'occasion pour le public d'échanger avec Antoine Heberlé à propos de *Voici venu le temps*, de son travail sur le film et sur ceux qu'il a photographiés. **Mercredi 18 septembre 2013 à 20 heures au cinéma Grand Action, 5, rue des Ecoles - Paris 5<sup>e</sup> (entrée au tarif en vigueur dans le cinéma)**

Rappelons qu'Arri, Kodak, Transpalux et Transvideo apportent leur soutien au Ciné-club de l'Ecole Louis-Lumière.  
<http://www.cineclub-louislumiere.com/>

# écoles

## Les promotions 2013 de l'Ecole Louis-Lumière et de La fémis

Les mois d'été sont pour les jeunes diplômés de Louis-Lumière ou de La fémis – les deux écoles nationales supérieures qui forment aux métiers du cinéma – l'occasion de faire leurs premières armes dans la vie active. Et pour nous, de faciliter leurs premières prises de contacts avec le milieu professionnel en vous proposant dès à présent de vous rapprocher d'eux.

### Promotion 2013 de la section Cinéma de l'ENS Louis-Lumière

► L'équipe d'enseignants est fière de vous présenter la dernière promotion de l'Ecole nationale supérieure Louis-Lumière qui est d'un niveau particulièrement relevé. Leur formation aussi bien théorique que pratique dans les technologies les plus récentes vous permettra, sans nul doute, de les apprécier dans une éventuelle collaboration sur vos projets. N'hésitez pas à les contacter, ils rempliront sérieusement leur fonction avec enthousiasme. ■

Arthur Cloquet <sup>AFC</sup>, enseignant section Cinéma

#### Mémoires de fin d'études

**Damien Babikian** - *Présence du corps et mise en scène. Les nouveaux enjeux de la dématérialisation*

**Florian Berthelot** - *De l'influence des flous dans la perception de l'espace au cinéma*

**Coralie Blanchard** - *Cinéma et bande dessinée. De l'histoire à la pratique à travers le montage*

**Arthur Briet** - *Noir & blanc et couleur. Histoires d'opposition et d'appariements*

**Guillaume Chevalier** - *Rapports réflexifs et critiques dans le cinéma de genre américain des années 2000*

**Pierre-Loup Docteur** - *Les films coupés en deux*

**Georges Harnack** - *Ruptures dans la mise en scène de l'acte sexuel : du porno au cinéma*

**Julien Hogert** - *Regarder le visage des autres. Filmer les visages en documentaire. Filmer les visages comme des paysages*

**Cyrille Hubert** - *Le rire par l'absurde dans le cinéma burlesque*

**Arthur Jeanroy** - *L'esthétique de la colère à travers l'imaginaire visuel du rap français*

**Morgane Nataf** - *Les enjeux esthétiques et techniques de l'abstraction au cinéma*

**Sophie Patalano** - *A la rencontre d'un territoire*

**Jonathan Riquebourg** - *Filmer l'intime*

**Julien Soudet** - *Le film de danse.* ■

Vous retrouverez leurs coordonnées sur le site de l'AFC aux adresses suivantes :

ENS Louis-Lumière, Ciné 2013

<http://www.afcinema.com/Promotion-2013-de-la-section-Cinema-de-l-ENS-Louis-Lumiere.html>

ENSMIS La fémis, Image 2013

<http://www.afcinema.com/Les-diplomes-en-Image-2013-de-La-femis.html> ■

### Les diplômés en Image 2013 de La fémis

#### Travaux de fin d'études

##### mémoires et films de travail pratique

**Lucie Baudinaud**

**Mémoire de fin d'études** : " Au jour succède la nuit. La lumière de cinéma, de la chronologie à l'émotion ", illustré par le film *Ça viendra avec la lumière* (17'30"), tourné en Islande avec une caméra Alexa

**Amine Berrada**

**Mémoire de fin d'études** : " Construction d'une extase ", illustré par le film *Wipe out* (7'), tourné avec une caméra Alexa

**Manuel Bolanos**

**Mémoire de fin d'études** : " Filmer le corps comme support de l'émotion ", illustré par le film *Borrasca* (15'), tourné en Colombie en 35 mm

**Joanne Delachair**

**Mémoire de fin d'études** : " Cadrer et éclairer un plan-séquence ", illustré par le film *Je sens plus la vitesse* (15'16"), ou le cinéma sur un fil, tourné au Steadicam avec une caméra Alexa

**Aurélien Marra**

**Mémoire de fin d'études** : " Petite réflexion autour du traitement de la couleur noire ", illustré par le film en Noir et Blanc *Senshin*, tourné en 35 mm

**Emilie Noblet**

**Mémoire de fin d'études** : " Corps décor cadre - Questionnement autour du format 1,33:1 ", illustré par le film *A propos d'Anna* (26'), tourné avec une caméra Alexa.

► Le jury était composé de Josée Deshaies et Antoine Héberlé <sup>AFC</sup>, directeurs de la photographie invités, Peter Kirkpatrick, directeur et fondateur du Festival du film français de Richmond (Virginie), et, pour La fémis, de Marc Nicolas, directeur général, Frédéric Papon, directeur des études, Pierre-William Glenn <sup>AFC</sup> et Jean-Jacques Bouhon <sup>AFC</sup>, directeurs du département Image.

Ces six jeunes diplômés forment une promotion assez exceptionnelle. Je sais que, chaque année, Pierre-William Glenn et moi-même vous vantons les qualités de nos étudiants, mais nous avons la chance, au département Image, d'avoir des éléments particulièrement intéressants. Nous espérons que ces jeunes professionnels, aux personnalités affirmées et très différentes, trouveront prochainement une place dans vos équipes. Leur soif de cinéma, leurs qualités professionnelles et humaines en feront des collaborateurs dévoués et efficaces.

N'hésitez pas à faire appel à eux ! ■

(Jean-Jacques Bouhon <sup>AFC</sup>, codirecteur du département Image)

## ACS France associé AFC



► **Un Cablecam au-dessus de la Seine devant Notre-Dame pour le long métrage Red 2.**

La réalisation a souhaité avoir un point de vue aérien du pont de la Tournelle et ainsi suivre l'action en gardant Notre-Dame et les toits de Paris dans le cadre. Le Cablecam a pu être installé à l'aide de deux grues de levage de 80 tonnes mises en place sur les berges de la Seine à 3 heures du matin. Ce travelling aérien de 120 mètres était en fonctionnement pour le début de l'après-midi et pour les premières répétitions de la scène. Nous avons utilisé sur le système cablecam une tête gyro-stabilisée équipée d'une Arri 235.

Les assassins à la retraite de la CIA ont donc pu faire leur retour avec ce stop à Paris ! Et les nombreuses cascades réalisées avec la 2 CV des héros sur les quais de Seine ont pu être filmées grâce à l'Ultimate Arm. Harvey Harrison<sup>BSC</sup> était le directeur photographie de Red 2 pour la deuxième équipe et nous avons pu réaliser ces prises de vues d'exception grâce à une excellente équipe de production. ■

## Arri associé AFC

► **Arri tient à féliciter les étudiants de l'ENS Louis-Lumière, promotion Ciné 2010-2013, ainsi que ceux de La fémis diplômés en Image 2013. Nous leur souhaitons un heureux départ dans la vie active.**

Il est toujours enrichissant pour nous de les accompagner pendant leurs études et nous sommes ravis des échanges que l'on entretient avec ces deux prestigieuses écoles.

Nous mettons en œuvre tous les efforts nécessaires pour que ces jeunes puissent expérimenter avec notre matériel et nos nouvelles technologies. Nous avons par exemple mis à disposition un prototype d'Alexa N&B avec enregistreurs Codex à Arthur Briet pour son clip "Tout dans la tête" du rappeur Zoxea dans le cadre de son mémoire *Noir & blanc et couleur. Histoires d'opposition et d'appariements.*

**Voir le clip :**

<http://www.youtube.com/watch?v=pxePjzzl984>

**Nous avons été à leurs côtés aussi à travers la mise à disposition de matériel pour la Master Class de Bruno Delbonnel<sup>AFC, ASC</sup> à l'ENSLL ainsi qu'en tant que sponsor du ciné-club des étudiants de l'ENSLL.**



La Master Class de Bruno Delbonnel



Ciné-club des étudiants de l'ENSLL au Grand Action

### Info technique

Voir la vidéo de démonstration du Module de Filtre Interne de l'Alexa <http://www.youtube.com/watch?v=BnrBQQDxyHk>

### Dans les salles au mois de septembre :

*Voici quelques films tournés en Alexa*

● *Magic Magic* de Sebastiàn Silva, image Christopher Doyle & Glenn Kaplan  
Alexa ProRes

● *Une place sur la terre* de Fabienne Godet, image Crystel Fournier<sup>AFC</sup>  
Alexa ProRes et Zeiss G.O.  
(en salles depuis le 28 août 2013)

● *Yema* de Djamilia Sahraoui, image Raphaël O'Byrne

Alexa ProRes et Zeiss Compact Prime  
● *Ilo Ilo* de Anthony Chen, image Benoît Soler – Caméra d'or à Cannes 2013  
Alexa ProRes et Zeiss Ultra Prime

Voir l'interview de Benoît Soler réalisée par imagerworks à Cannes :

<http://www.youtube.com/watch?v=de2RulvbWpY>

● *White House Down* de Roland Emmerich, image Anna Foerster<sup>ASC</sup>  
Alexa Arriraw Codex et Zeiss Master Prime, Ultra Prime

● *Gibraltar* de Julien Leclercq, image Thierry Pouget  
Alexa Studio 4:3 Arriraw Codex et Panavision anamorphiques – Panavision Alga

- *Rock the Casbah* de Laïla Marrakchi, image Pierric Gantelmi d'Ille  
Alexa ProRes et Primo - Panavision Alga
- *Elle s'en va* d'Emmanuelle Bercot, image Guillaume Schiffman <sup>AFC</sup>  
Alexa ProRes et Cooke S4 – TSF Caméra
- *Les Invincibles* de Frédéric Berthe, image David Quesemand  
Alexa ProRes et Cooke S4 – TSF Caméra
- *Les Millers, une famille en herbe* de R.M. Thurber, image Barry Peterson <sup>CSC</sup>  
Alexa Arriraw Codex et Cooke S4
- *Miele* de Valeria Golino, image Gergely Pohárnok  
Alexa ProRes et Zeiss Ultra Prime
- *Rush* de Ron Howard, image Anthony Dodd Mantle <sup>ASC, BSC, DFF</sup>  
Alexa Arriraw Codex et Bausch & Lomb Baltar Primes.

**Agenda de septembre**  
Retrouvez Arri sur son stand à IBC du 13 au 17 septembre à Amsterdam

N'hésitez pas à nous contacter :  
Natasza Chrosicki 06 87 68 10 05  
Natacha Vlatkovic 06 33 00 26 08

### Arri Alexa XT/XR, mise à jour SUP 8.1 disponible au téléchargement

Arri annonce la version SUP 8.1 (Software Update Packet) de la mise à jour de ses caméras Alexa XT actuellement disponible au téléchargement sur son site Internet. Cette mise à jour est uniformisée pour toutes les caméras équipées du module d'enregistrement XR, à savoir les Alexa XT, XT M, XT Plus, XT Studio ainsi que toute Alexa plus ancienne actualisée avec le module XR.

La principale particularité de cette version de mise à jour est la possibilité d'enregistrer en ArriRaw grande vitesse mode 4:3 jusqu'à 90 i/s sur des Capture Drives XR. La mise à jour SUP 8.1 ajoute aussi la possibilité d'utiliser le système de données des optiques Cooke/i et apporte quelques légères améliorations à l'interface utilisateur et à la stabilité générale du système.

Informations et téléchargement sur le site Internet d'Arri  
[http://www.arri.com/camera/digital\\_cameras/downloads.html](http://www.arri.com/camera/digital_cameras/downloads.html) ■



## Codex <sup>associé AFC</sup>

► Lisez les derniers entretiens de directeurs de la photo sur leurs expériences en Codex  
<http://www.codexdigital.com/news>

- Roman Vasyanov sur *The East*, de Zal Batmanglij  
<http://www.codexdigital.com/news/the-way-to-go-for-the-east>

- Lorenzo Hagerman sur *Heli*, de Amat Escalante - Prix de la mise en scène – Cannes 2013  
<http://www.codexdigital.com/news/cinematographer-lorenzo-hagerman-chooses-codex-for-amat-escalantes-thriller-heli>

- Chris Menges <sup>ASC, BSC</sup> sur *Crazy Joe*, de Steven Knight  
<http://www.codexdigital.com/news/codex-helps-redemption-probe-the-chilly-shadows-of-londons-mean-streets>

- Bojan Bazelli <sup>ASC</sup> sur *The Lone Ranger*, de Gore Verbinski  
<http://www.codexdigital.com/news/bojan-bazelli-turns-to-codex-for-reliability-fidelity-on-the-lone-ranger>

- Shane Hurbult <sup>ASC</sup> sur *Need for Speed*, de Scott Waught

<http://www.codexdigital.com/news/Dream-Works-Need-for-Speed-Relies-on-Codex>

- Anna Foerster <sup>ASC</sup> sur *White House Down*, de Roland Emmerich

<http://www.codexdigital.com/news/Foerster-and-Emmerich-Opt-for-Codex-on-White-House-Down>

### Podcast

Interview de John Seale <sup>ASC, ACS</sup> sur *FX Guide* à l'adresse suivante :

<http://www.fxguide.com/therc/the-rc-134-john-seale-on-fury-road-the-future-of-dslrs/>  
(à partir de 1h08).

Très intéressant sur son travail en numérique sur *Mad Max: Fury Road*, de George Miller, avec un passage sur son expérience avec les enregistreurs Codex.

### Agenda de septembre

Codex sera présent au Salon IBC du 13 au 17 à Amsterdam. ■

## K5600 Lighting associé AFC

### ► IBC 2013

Nous serons très heureux de vous rencontrer sur notre stand N° 11-E28 au RAI d'Amsterdam, du 13 au 17 septembre.

Afin de compléter la gamme Alpha (1600 W, 2,5/4 kW et 12/18 kW), K5600 Lighting présentera deux nouveaux appareils à l'IBC 2013 : l'Alpha 200 W et l'Alpha 6/9 kW. Ces projecteurs compacts et légers offriront la même polyvalence que les autres Alphas.

L'Alpha 200 sera disponible dans un kit de deux en conjonction avec un Joker Bug 200 W qui pourra recevoir des lampes 3200 K et 5600 K, à un prix très attractif. Grâce à une nouvelle lampe 200 W 3200 K, l'appareil pourra être utilisé en 5600 K ou 3200 K en changeant simplement de lampe.

Nous allons aussi présenter de nouveaux accessoires pour les produits existants, tels que le Softube 1600 et le beamer Zoom pour Joker-Bug 800.

### K5600 Lighting annonce la sortie du Softube 1600

Depuis la sortie du Joker-Bug 1600 W, en janvier 2012, l'accessoire "Softube" était très attendu. K5600 Lighting est heureux d'annoncer la sortie officielle du Softube 1600.

Il mesure 1,80 mètre et pèse 3,7 kg. Le Softube 1600 est livré en flycase. Le poids de l'ensemble est de 11,6 kg.

Du fait de sa longueur, K5600 a mis au point un système de "double serrage" directement sur le Joker-Bug. ■



Le Softube 1600, sur pied, fixé sur un Joker-Bug 1600 W



Le Softube 1600 en position verticale



Le Softube 1600 dans son flycase - Photos K5600

## Next Shot associé AFC

### ► Sony F65 chez Next Shot

Next Shot rajoute à son catalogue des caméras Sony F65

Ces équipements complètent l'offre caméra déjà constituée d'Alexa XT et Red Epic...

*Caractéristiques techniques :*

Capteur CMOS 8K Super 35

Enregistrement : RAW 16 bits linéaire (jusqu'à 120 i/s)

### Tournages du mois d'août

● Lucy de Luc Besson, photographié par Thierry Arbogast <sup>AFC</sup>

Caméras F65, Alexa XT, Red Epic  
Chef machiniste : Jean-Pierre Mas  
Scorpio Arm, têtes stabilisées

● Le Jeu de la vérité de François Desagnat, photographié par Vincent Gallot  
caméra Arri Alexa

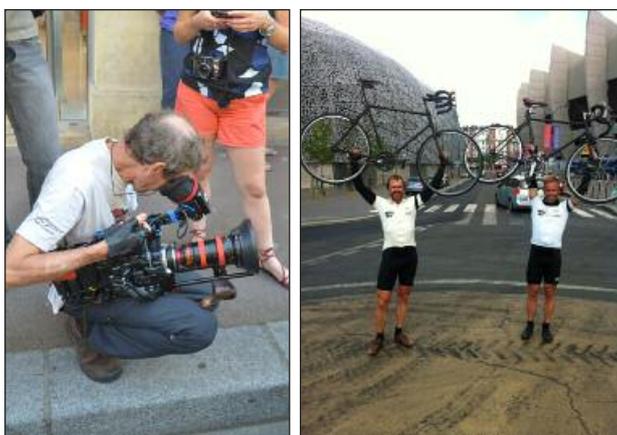
Chef machiniste : Gérard Buffard. ■

## Thales Angénieux associé AFC

### ► Du nouveau à IBC

L'équipe Angénieux sera heureuse de vous présenter ses dernières innovations au prochain salon IBC d'Amsterdam (13-17 septembre 2013) sur son stand 11-F34 situé dans le hall 11. Afin d'obtenir un Badge Visiteur Gratuit pour IBC, vous pouvez vous connecter à [www.ibc.org/register](http://www.ibc.org/register) et entrez le code client 4420 à la fin de votre inscription.

**Été 2013 : Angénieux partenaire du Ride - le Tour de France en 5 375 km sur un vélo de 1928 !**



Scott Shelley - Optimo DP sur caméra Sony F55 et Phil Keoghan à son arrivée à Paris au Parc des Princes, le 19 août

À l'occasion du 100<sup>e</sup> anniversaire du Tour de France, au lendemain de l'arrivée du Tour 2013, le 22 juillet dernier, le Néo

Zélandais Phil Keoghan, présentateur de la célèbre émission de télé-réalité *The Amazing Race* sur CBS, s'est lancé dans un défi incroyable : refaire les étapes du Tour de France 1928 sur un vélo Ravat de l'époque, soit 22 étapes dont 4 étapes de montagne de plus de 300 km sans changement de vitesse !

Cet exploit sportif a été suivi par une équipe de tournages et fera l'objet d'un film distribué en salles, et vendu à des chaînes de télévision.

### Les images ont été tournées en 4K

Thales Angénieux a souhaité participer à ce challenge et a mis à disposition du cinéaste Scott Shelley quatre zooms : deux Optimo DP 16-42 mm, un Optimo DP 30-80 mm et un Optimo 45-120 mm ainsi qu'un doubleur de focales pour la prise de vues. Ces objectifs ont été montés sur la toute nouvelle caméra Sony F55.

Les bénéfices de l'opération seront versés à l'association National Multiple Sclerosis Society dont l'objet est la lutte contre la sclérose en plaques. Et, étonnante coïncidence, le vélo d'époque sur lequel Phil Keoghan a pédalé a été fabriqué à Saint-Etienne tout près donc des installations de Thales

Angénieux. Les bâtiments du siège des établissements Ravat existent d'ailleurs toujours à Saint-Etienne.

**Plus d'informations sur [www.philkeoghanleride.com](http://www.philkeoghanleride.com)**



L'ancien siège des Etablissements Ravat situé à Saint-Etienne au 136, rue des Alliés

### Un peu d'histoire ...

Vous pouvez consulter en ligne, sur le site du magazine américain *FDTimes*, un article très renseigné de Jon Fauer<sup>ASC</sup> sur l'histoire d'Angénieux. Une version imprimée de cet article sera disponible sur le stand d'Angénieux à IBC.

<http://www.fdtimes.com/2013/08/11/angenieux-special-report/>

**Et n'oubliez pas, en ligne et en instantané, toutes les dernières nouvelles d'Angénieux sur**

**[Facebook.com/AngenieuxLenses](https://www.facebook.com/AngenieuxLenses)**

**et [@AngenieuxLenses](https://www.instagram.com/AngenieuxLenses)**

**- [Pinterest.com/Angenieux](https://www.pinterest.com/Angenieux/) -**

**[YouTube.com/AngenieuxLenses](https://www.youtube.com/AngenieuxLenses). ■**

## Transpacam, Transpagrip, Transpalux associés AFC

### ► Transpamedia (dont font partie Transpacam, Transpagrip, Transpalux) développe le concept de Studio Virtuel

Transpamedia lance des essais grandeur nature du concept "Studio Virtuel" dans l'enceinte des studios de Bry-sur-Marne. Le concept de Studio Virtuel trouve son origine dans la prise de conscience de l'apport majeur que peuvent constituer les nouvelles technologies auprès des professionnels de l'image. Ce concept innovant regroupe les cœurs de métier de Transpamedia - studio, caméra, lumière, machinerie.

En partenariat étroit avec Didier Diaz, Pierre Dieulafait a développé pour Studio20 ce concept de "Studio Virtuel", permettant d'associer aux moyens

conventionnels de tournage les procédés de capture et les outils de modélisation et d'intégration les plus efficaces. Grâce à ses fonctionnalités, le Studio Virtuel est à même de représenter les trois dimensions d'un décor "virtuel" avec toute la liberté d'y évoluer de manière immersive, tout en y intégrant un flux vidéo HD en temps réel, sans contrainte ni limite de déplacement de la caméra. A travers son interface, il permet l'affichage en temps réel d'un espace tridimensionnel "décor" constitué d'éléments 2D (vidéo, photo, matte-painting) ou 3D, dans lequel il est possible d'intégrer "incruster" en direct les images issues d'une caméra numérique. On peut alors visualiser les deux sources en temps réel, les enregistrer rushes, ou ré-

cupérer ces images et ces informations pour accompagner le film pendant la postproduction et la " finition " du programme.

Fruit de plusieurs années de réflexion et de développement, le Studio Virtuel propose une prestation technique unique et originale. Ce projet s'inscrit en précurseur dans l'évolution actuelle des besoins de la fabrication d'images, avec pour objectif de permettre d'associer liberté de création et maîtrise des coûts de fabrication dans un même souci d'optimisation des moyens.

Ce tournage dans les studios de Bry, auquel participe Vincent Jeannot<sup>AFC</sup>, fera l'objet d'un compte rendu complet dans la Lettre de l'AFC d'octobre. ■

## Transvideo associé AFC

### ► Du nouveau concernant le CineMonitorHD de Transvideo



D'une part les données Cooke /i traitées grâce à la dernière mise à jour SUP 8.1 des Arri Alexa sont lues par le CineMonitorHD, et d'autre part de nouveaux profils d'entrée viennent se greffer aux RainbowHD et CineMonitorHD Evolution.

### Les données Cooke /i disponibles sur CineMonitorHD avec la version 8.1 de l'Alexa

La dernière version de logiciel de l'Arri Alexa permet de traiter les métadonnées des objectifs Cooke /i. Celles-ci sont lues par le LensReader des CineMonitorHD, au même titre que les données des objectifs LDS, et les résultats sont affichés graphiquement sur l'écran des moniteurs. Deux visualisations sont disponibles, avec une bague fixe ou mobile, les données affichées comprennent l'ouverture, la mise au point avec calcul de la profondeur de champs et affichage du point hyperfocal. Les données de focale sont affichées si un zoom est connecté.

### Nouveaux profils d'entrée pour les CineMonitorHD : C-Log, S-Log, S-Log2, Canon-Log & REC709

### Nouveau zoom intermédiaire pour les optiques 4:3

Les ingénieurs de TransvideoLabs ont ajouté de nouveaux profils d'entrée sur les RainbowHD et CineMonitorHD Evolution. C-Log, S-Log & S-Log2, Canon-Log, Rec709 et Linéaire. Un nouveau zoom a été ajouté pour travailler avec les caméras à capteur 4:3. Avec le facteur de zoom de 1,33, l'image est affichée en totalité.

Transvideo sera présente comme chaque année au salon IBC, sur le stand 11.F31

Afin d'obtenir un Badge Visiteur Gratuit pour IBC, vous pouvez vous connecter à [www.ibc.org/register](http://www.ibc.org/register) puis entrez le code client 5995 à la fin de votre inscription.

### Nouveautés :

#### CineMonitorHD6 eX-SBL

2000 Nits de luminosité sur le célèbre CineMonitorHD, le nec plus ultra pour les steadycamers travaillant au soleil. Liaison bluetooth avec le nouvel horizon sans fil "virtualHorizon III"



CineMonitorHD6 eX-SBL à gauche à côté du 6" SBL habituel

#### StarliteHD

Nouveau moniteur de tournage HD de 5" de diagonale basé sur une matrice OLED avec un color gamut étendu.



Starlite HD

Aaton-Digital sera présente sur le stand de Transvideo. ■

## du côté d'Internet

► A lire sur le site slate.fr <http://www.slate.fr/culture/75440/pourquoi-nous-sommes-pour-la-nouvelle-convention-collective-du-cinema-francais> ■

► Les artistes de Téhéran réclament la réouverture de la Maison du cinéma <http://keyhani.blog.lemonde.fr/2013/07/19/les-professionnels-du-cinema-demandent-la-reouverture-de-la-maison-du-cinema-dissoute-sous-ahmadinejad/> ■



Le rassemblement des professionnels du cinéma, le 18 juillet, devant la Maison du cinéma à Téhéran.

► Ecouter François Margolin et Arnaud Roth sur l'antenne de France Inter

Lors du 7/9 du jeudi 25 juillet 2013, la rédaction de France Inter et le journaliste Pierre Weill avaient invité le réalisateur – et producteur – François Margolin et le chef décorateur Arnaud Roth <sup>ADC</sup>, à venir faire le point sur la nouvelle Convention collective, dont l'arrêt d'extension a été annoncé le 1<sup>er</sup> juillet dernier, et répondre aux questions des auditeurs.

<http://www.afcinema.com/Ecouter-Francois-Margolin-et-Arnaud-Roth-sur-l-antenne-de-France-Inter.html> ■

► Ricardo Aranovich <sup>AFC, ADF</sup> nous signale un site intéressant sur les caméras numériques miniatures Novo : <http://novocamera.com/> ■

# revue de presse

## Aides d'Etat : les "CNC européens" alertent Bruxelles

► La dernière version de la Communication qui encadre les aides d'Etat au cinéma proposée par la Commission européenne n'a pas réussi à apaiser les craintes des professionnels et notamment des 29 agences nationales du cinéma européennes réunies au sein du réseau EFAD.

Les "CNC européens" ont adressé un courrier commun à Joaquín Almunia, vice-président de la Commission européenne, chargé de la concurrence, Michel Barnier, Commissaire pour le marché intérieur et les services, Androulla Vassiliou, Commissaire chargée de la Culture notamment, et José Manuel Barroso, le président de la Commission européenne.

Comme de très nombreux autres professionnels à travers l'Europe qui ont répondu à la Commission sur sa consultation publique jusqu'au 28 juin dernier, ces agences nationales du cinéma sont unanimes, la dernière proposition de Bruxelles visant à remplacer les règles édictées dans la communication de 2001 et prorogées trois fois jusqu'en décembre dernier, ne convient toujours pas et, pire, constitue une menace pour la diversité culturelle.

Car le problème demeure la question de la territorialisation des aides.

« Jusqu'à présent, les États membres et les régions sont libres de lier à un territoire spécifique une partie des dépenses de production des œuvres audiovisuelles soutenues. Ils peuvent exiger que ces dépenses soient fléchées vers des personnes ou des entreprises ayant un établissement stable sur leur territoire ou vers des activités génératrices de revenus dans leur territoire. Le raisonnement qui sous-tend cette règle est à la fois économique et culturel : il s'agit d'assurer un juste retour sur investissement et de non seulement soutenir la production, mais de nourrir et "structurer" l'ensemble de la chaîne de valeur du film, ce qui est nécessaire pour assurer l'intégrité artistique et culturelle des productions européennes. La nouvelle Communication cinéma met fin à cette possibilité », soulignent les agences nationales du cinéma.

« Bien que nous reconnaissons que la Commission doit agir en tant que gardien du Traité, il est de notre conviction que les spécificités économiques du secteur culturel devraient être mieux prises en compte, conformément à l'article 167.4 du

TFUE (selon lequel "L'Union tient compte des aspects culturels dans son action au titre d'autres dispositions des traités, afin notamment de respecter et de promouvoir la diversité de ses cultures"), et aux engagements de l'UE en tant que partie à la Convention de l'UNESCO sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles. »

« Bien que ces traités soient restés les mêmes, l'approche proposée par la Commission européenne sur la question de la territorialisation constitue un changement majeur. Empêcher les États membres et les régions de taxer ou de soutenir des dépenses réalisées sur leur territoire les prive de toute possibilité de sécuriser un retour sur investissement (tant en termes financiers qu'en termes de structuration du secteur audiovisuel). L'approche de la Commission européenne va sérieusement affaiblir les régimes de soutien nationaux et régionaux à travers l'Europe », préviennent les CNC européens.

D'autant que comme ils l'expliquent, « cette proposition a lieu dans un contexte spécifique. La capacité de financement public du secteur du cinéma en Europe varie considérablement d'un pays à l'autre – les fonds communautaires ne constituent qu'une source de financement marginale, les contributions des États membres représentant 90 % de l'argent public total investi dans le secteur. Dès lors, les changements proposés affecteraient les régimes qui de par leur taille et leur champ d'intervention sont décisifs pour assurer le financement de la création audiovisuelle et cinématographique européenne dans toute sa diversité et ce, dans un contexte de crise économique, financière et budgétaire. Il s'en suivrait une diminution du nombre et de la variété des films produits et distribués en Europe, et en particulier des coproductions. »

« Parce que la plupart des activités impliquées dans la production du film sont d'ordre culturel, parce que l'identité culturelle de l'Europe repose sur sa diversité, et parce que le financement du secteur de l'audiovisuel en Europe dépend des soutiens publics, il est extrêmement important pour nous de garder la capacité de maintenir les conditions de territorialisation pour nos territoires », ajoutent de concert tous les directeurs des centres du cinéma à travers l'Europe. ■

## En Corée du Sud, on achève bien l'exception culturelle

Par Philippe Mesmer

*Le Monde*, 2 août 2013

► Ce fut l'une des grandes montées de fièvre d'un printemps qui, pour le cinéma français, n'en manqua pas. La négociation d'un nouvel accord de libre-échange entre l'Union européenne et les États-Unis, débutée en juin, a ravivé le débat sur "l'exception culturelle", cette notion selon laquelle la culture ne peut être abandonnée aux seules règles du marché. Malgré les réticences des Allemands et

des Anglais, la France a obtenu que la culture – et en premier lieu le cinéma, très concerné – soit écartée du champ des négociations. Lors de l'intense campagne de lobbying, le camp tricolore a agité le cas d'un autre pays chantre de l'exception culturelle, lui aussi dans le viseur des États-Unis : la Corée du Sud, où la production cinématographique est depuis longtemps protégée. [...]

L'article dans son intégralité sur le site de l'AFC

<http://www.afcinema.com/En-Coree-du-Sud-on-acheve-bien-l-exception-culturelle.html> ■

## CDD, intermittents : Les contrats précaires sont désormais surtaxés

**Challenges, 26 juillet 2013 – Avec AFP**

► L'arrêté entérinant la surcotisation chômage patronale prévue par l'accord sur l'emploi de janvier sur certains CDD, ainsi qu'une exonération temporaire pour l'embauche de jeunes en CDI, a été publié vendredi 26 juillet au Journal officiel. La cotisation employeur passe à 7% pour les CDD de moins d'un mois et à 5,5% pour les contrats entre 1 et 3 mois, contre 4% jusqu'ici.

Ces deux changements s'appliquent aux contrats de travail signés depuis le 1<sup>er</sup> juillet. L'arrêté signé du ministre du Travail rend obligatoire l'avenant de la convention d'assurance chômage du 29 mai 2013, qui conformément à l'accord sur la sécurisation de l'emploi du 11 janvier prévoit une majoration de la cotisation chômage

employeur pour certains contrats à durée déterminée. Celle-ci était jusqu'à présent de 4% pour tous les contrats, CDI ou CDD (sauf ceux des intermittents du spectacle, déjà majorés). La cotisation employeur passe à 7% pour les CDD de moins d'un mois et à 5,5% pour les contrats entre 1 et 3 mois, conclus pour faire face à un "accroissement temporaire d'activité".

### **10% de cotisation employeur pour les intermittents**

Elle est relevée de 0,5 point pour les CDD dits d'usage, un régime dérogatoire pour certains secteurs, très répandu. Pour les intermittents du spectacle, ces majorations s'ajoutent à celle de 3 points existante, pour aboutir au taux maximum de

10% dans le cas des CDD de moins d'un mois (8,5 et 7,5% pour les autres cas). En revanche, les CDD saisonniers, de remplacement et d'employés de maison ne sont pas concernés, tout comme les contrats d'interim. En contrepartie du renchérissement des contrats précaires, le patronat avait obtenu une mesure d'exonération pour l'embauche des jeunes.

Ainsi, tout recrutement d'un jeune de moins de 26 ans en contrat à durée indéterminée est depuis le 1<sup>er</sup> juillet exonéré de cotisation chômage patronale pendant trois mois pour les entreprises de plus de 50 salariés, quatre mois dans les plus petites. La durée d'exonération est calculée à compter de la fin de la période. ■

## Convention collective : Aurélie Filippetti promet de " nombreuses améliorations "

**Par Sylvain Devarieux – avec AFP –**

**Le film français, 1<sup>er</sup> août 2013**

► La ministre de la Culture s'est exprimée sur le sujet à l'issue d'une réunion à l'Élysée ce jeudi 1<sup>er</sup> août. Conséquence de la tribune signée par plus de 800 jeunes réalisateurs mi-juillet, appelant à la rédaction d'une nouvelle convention collective, le président de la République a reçu ce jeudi une délégation de jeunes réalisateurs et techniciens du cinéma, en présence d'Aurélié Filippetti, ministre de la Culture, et de Michel Sapin, ministre du Travail.

Les cinéastes ont ainsi pu échanger avec François Hollande au sujet des nouvelles grilles de salaires prévues par la convention collective, un texte qui « les enterre vivants » selon leurs propos. À l'issue de cet entretien, Aurélié Filippetti s'est exprimée pour promettre de « nombreuses améliorations » apportées à la nouvelle convention collective. Rappelant que cette dernière ne doit pas entrer en vigueur avant le 1<sup>er</sup> octobre, elle a précisé qu'elle ferait l'objet d'un « avenant qui doit être signé par les organisations représentatives en septembre ». Ce dernier comportera « notamment certaines mesures pour préserver les films de la diversité ».

« Le président de la République voulait entendre les jeunes cinéastes parce que sa priorité donnée à la jeunesse se traduit aussi en matière de création », a déclaré la ministre. Aussi, François Hollande aurait ainsi assuré les jeunes cinéastes de « la détermination du gouvernement » à « consolider » et « stabiliser » le « système de financement du cinéma français, qui a permis à notre cinéma de résister en Europe, à l'heure où beaucoup d'autres cinémas nationaux s'effondrent ».

Aurélié Filippetti s'est par ailleurs déclarée déterminée à mener ce projet de nouvelle convention à son terme, en s'assurant que « le financement des films à économie fragile, des films d'auteurs et notamment des jeunes réalisateurs » ne soit pas compromis. Elle souhaite par ailleurs préserver le Centre national du Cinéma, qu'elle a qualifié de « très vaillant ».

**Lire ou relire, sur le site du Film français, la lettre adressée par de " jeunes cinéastes " au président de la République**  
<http://www.lefilmfrancais.com/114818/convention-collective-le-jeune-cinema-francais-reclame-un-autre-texte> ■

## Dernière ligne droite pour la convention collective

**Par Clarisse Fabre**

**Le Monde, 28 août 2013**

► Pour que François Hollande reçoive un collectif de jeunes cinéastes le 1<sup>er</sup> août, au cœur de l'été, il fallait vraiment que l'heure soit grave... Du moins, le président de la République est convaincu que la nouvelle grille de salaires de la convention collective de la production cinématographique pose problème pour les films fragiles, assure un proche. [...]

**Lire la suite de l'article sur le site de l'AFC**

<http://www.afcinema.com/Derniere-ligne-droite-pour-la-convention-collective.html> ■

## Le CNC à nouveau mis à contribution dans le budget 2014

Par Grégoire Poussielgue

Les Echos, 27 août 2013

► Le fonds de roulement du Centre national du cinéma sera ponctionné d'une somme légèrement inférieure à 100 millions d'euros. La facture sera moins douloureuse que l'année dernière (150 millions d'euros), mais le Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC) va de nouveau être mis à contribution dans le projet de loi de finances pour 2014.

Selon nos informations, un arbitrage définitif est sur le point d'être rendu : la trésorerie du CNC devrait être ponctionnée d'un montant légèrement inférieur à 100 millions d'euros. Une fois encore, les discussions ont été tendues entre le ministère de la Culture et de la Communication d'un côté, et Bercy de l'autre. Le premier considère qu'il ne faut pas trop ponctionner le CNC, financé par des taxes affectées (sur les entrées en salles, la vidéo, les services d'édition et de distribution de télévision) qu'il perçoit directement et qui financent la création audiovisuelle

et cinématographique (770 millions versés en 2012). De son côté, Bercy met en avant le redressement des finances publiques. Finalement, un premier arbitrage a été rendu à l'Élysée, qui devrait être confirmé dans les jours qui viennent. C'est le premier dossier sensible géré par Frédérique Bredin, depuis qu'elle a pris ses fonctions à la présidence du CNC le 15 juillet, en remplacement d'Eric Garandeau. Entre contrepartie de cette ponction « exceptionnelle », le CNC a eu l'assurance du non plafonnement des taxes qui le financent, et notamment de la taxe provenant des distributeurs de services de télévision. Depuis sa création en 2007, le rendement de cette taxe, baptisée TSTD, a été plus que dynamique : elle a rapporté jusqu'à 322 millions en 2011 avant que certains opérateurs mettent en place des stratégies de contournement qui ont abaissé son rendement à 279 millions l'année dernière. La nouvelle mouture de cette taxe, qui doit permettre d'éviter de

telles stratégies d'évitement, a été notifiée à la Commission européenne en juillet, après la décision favorable de la Cour de Justice européenne sur la taxe finançant France Télévisions et payée par les opérateurs de télécommunications. Le gouvernement français espère une réponse favorable de la Commission dans les prochaines semaines.

Cette ponction intervient alors que nombre de voix du cinéma se sont inquiétées en juillet des menaces pesant sur le financement du CNC. « De nouvelles ponctions de l'Etat dans le budget du CNC auraient pour impact de mettre en péril son autonomie budgétaire et l'efficacité de son action », ont écrit Eric Altmeier et Malik Chibane, du BLOC (Bureau de liaison des organisations du cinéma), dans une lettre au Premier ministre Jean-Marc Ayrault, à la ministre de la Culture et de la Communication Aurélie Filippetti et au ministre du Budget Bernard Cazeneuve. ■

## Des doublures numériques réalistes pour le cinéma

Le Monde, 28 août 2013

► Nous relatons souvent ici-même la parution d'articles de presse évoquant le travail des directeurs de la photographie membres de l'AFC mais plus rarement celui des sociétés membres associés. L'exception confirmant la règle, les pages Sciences du quotidien *Le Monde*, qui font de temps à autre la lumière sur les techniques liées à la fabrication des images fixes ou animées, publient, dans son édition datée du 28 août 2013, un article consacré à la technologie de l'Agence de doublures numériques (ADN)

Lire l'article Des doublures numériques réalistes pour le cinéma et les jeux vidéo sur le site Internet du Monde

[http://www.lemonde.fr/sciences/infographie/2013/08/26/des-doublures-numeriques-realistes-pour-le-cinema-et-les-jeux-video\\_3465385\\_1650684.html](http://www.lemonde.fr/sciences/infographie/2013/08/26/des-doublures-numeriques-realistes-pour-le-cinema-et-les-jeux-video_3465385_1650684.html)

Consultez le site Internet de l'ADN

<http://www.adnda.com/fr/> ■

## lecture



L'histoire d'Angénieux à l'honneur dans *Film and Digital Times* de septembre, avec les témoignages, entre autres, de

**Raoul Coutard**

**Pierre-William Glenn** AFC

**Haskell Wexler** ASC

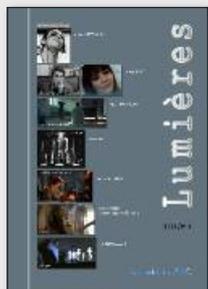
**Willy Kurant** AFC, ASC

**Luciano Tovoli** ASC, AIC

<http://www.fdtimes.com/wp-content/uploads/2013/08/FDTimes-Angenieux-Special-Aug2013.pdf>



www.afcinema.com



Des directeurs de la photographie parlent de cinéma, leur métier. Commandez le n°4 de la revue *Lumières*, *Les Cahiers de l'AFC*. Les numéros 1, 2 et 3 restent disponibles ...



Dictionnaire de traductions de termes techniques du cinéma et de l'audiovisuel  
<http://www.lecinedico.com/>

#### Coprésidents

Matthieu POIROT-DELPECH  
Michel ABRAMOWICZ  
Rémy CHEVRIN

#### Président d'honneur

• Pierre LHOMME

#### Membres actifs

Pierre AÏM  
• Robert ALAZRAKI  
Jérôme ALMÉRAS  
Michel AMATHIEU  
Richard ANDRY  
Thierry ARBOGAST  
• Ricardo ARONOVICH  
Yorgos ARVANITIS  
Lubomir BAKCHEV  
Diane BARATIER  
Christophe BEAUCARNE  
Renato BERTA  
Régis BLONDEAU  
Patrick BLOSSIER  
Jean-Jacques BOUHON  
Dominique BOUILLERET  
Céline BOZON  
Dominique BRENGUIER  
Laurent BRUNET  
Sébastien BUCHMANN  
Stéphane CAMI

#### Yves CAPE

François CATONNÉ  
Laurent CHALET  
Benoît CHAMAILLARD  
Olivier CHAMBON  
Caroline CHAMPETIER  
Denys CLERVAL  
Arthur CLOQUET  
Laurent DAILLAND  
Gérard de BATTISTA  
Bernard DECHET  
Bruno DELBONNEL  
Benoît DELHOMME  
Jean-Marie DREUJOU  
Eric DUMAGE  
Nathalie DURAND  
Patrick DUROUX  
Jean-Marc FABRE  
Etienne FAUDUET  
Jean-Noël FERRAGUT  
Stéphane FONTAINE  
Crystal FOURNIER  
Claude GARNIER  
Eric GAUTIER  
Pascal GENNESSEAU  
Dominique GENTIL  
Jimmy GLASBERG  
• Pierre-William GLENN  
Agnès GODARD  
Éric GUICHARD

#### Thomas HARDMEIER

Antoine HÉBERLÉ  
Gilles HENRY  
Jean-François HENSGENS  
Julien HIRSCH  
Jean-Michel HUMEAU  
Thierry JAULT  
Vincent JEANNOT  
Darius KHONDJI  
Marc KONINCKX  
Willy KURANT  
Yves LAFAYE  
Pascal LAGRIFFOUL  
Alex LAMARQUE  
Jeanne LAPOIRIE  
Jean-Claude LARRIEU  
François LARTIGUE  
Dominique LE RIGOLEUR  
Pascal LEBEGUE  
• Denis LENOIR  
• Jacques LOISELEUX  
Hélène LOUVART  
Laurent MACHUEL  
Armand MARCO  
Pascal MARTI  
Vincent MATHIAS  
Pierre MILON  
Antoine MONOD  
Jean MONSIGNY  
Tetsuo NAGATA

#### Pierre NOVION

Luc PAGÈS  
Philippe PIFFETEAU  
Gilles PORTE  
Pascal POUCKET  
• Edmond RICHARD  
Pascal RIDAO  
Jean-François ROBIN  
Antoine ROCH  
Philippe ROS  
Denis ROUDEN  
Philippe ROUSSELOT  
Guillaume SCHIFFMAN  
Wilfrid SEMPÉ  
Eduardo SERRA  
Gérard SIMON  
Andreas SINANOS  
Marie SPENCER  
Gérard STERIN  
Tom STERN  
Manuel TERAN  
David UNGARO  
Kika Noëlie UNGARO  
Charlie VAN DAMME  
Philippe VAN LEEUW  
Carlo VARINI  
Jean-Louis VIALARD  
Myriam VINOCOUR  
Romain WINDING  
• Membres fondateurs

Associés et partenaires : AATON • ACS France • AILE IMAGE • AIRSTAR DISTRIBUTION • ARANE GULLIVER • ARRI CAMERA • ARRI LIGHTING • BINOCLE • B-MAC • BRONCOLOR - KOBOLD • CARTONI • CINÉ LUMIÈRES de PARIS • CINEMAGE • CINESYL • CININTER • CODEX • DIGIMAGE CINÉMA • DIMATEC • DOLBY • ÉCLAIR GROUP • ÉCLALUX • EMIT • FUJIFILM Cinéma • FUJIFILM Optique • HD SYSTEMS • K 5600 LIGHTING • KEY LITE • KGS DEVELOPMENT • KODAK • LEE FILTERS • L'E.S.T - ADN • LOUMASYSTEMS • LUMEX • MALUNA LIGHTING • MIKROS IMAGE • NEC • NEXTSHOT • NIKON • PANALUX • PANASONIC France • PANAVISION ALGA • PANAVISION CINÉCAM • PAPAYE • PROPULSION • ROSCOLAB • RVZ LOCATION • SONY France • SOFT LIGHTS • SUBLAB • TECHNICOLOR • THALES ANGENIEUX • TRANSPACAM • TRANSPAGRIP • TRANSPALUX • TRANSVIDEO • TSF CAMÉRA • TSF GRIP • TSF LUMIÈRE • VANTAGE Paris • VITEC VIDEOCOM •

Avec le soutien du  et de La Fémis, et la participation de la CST